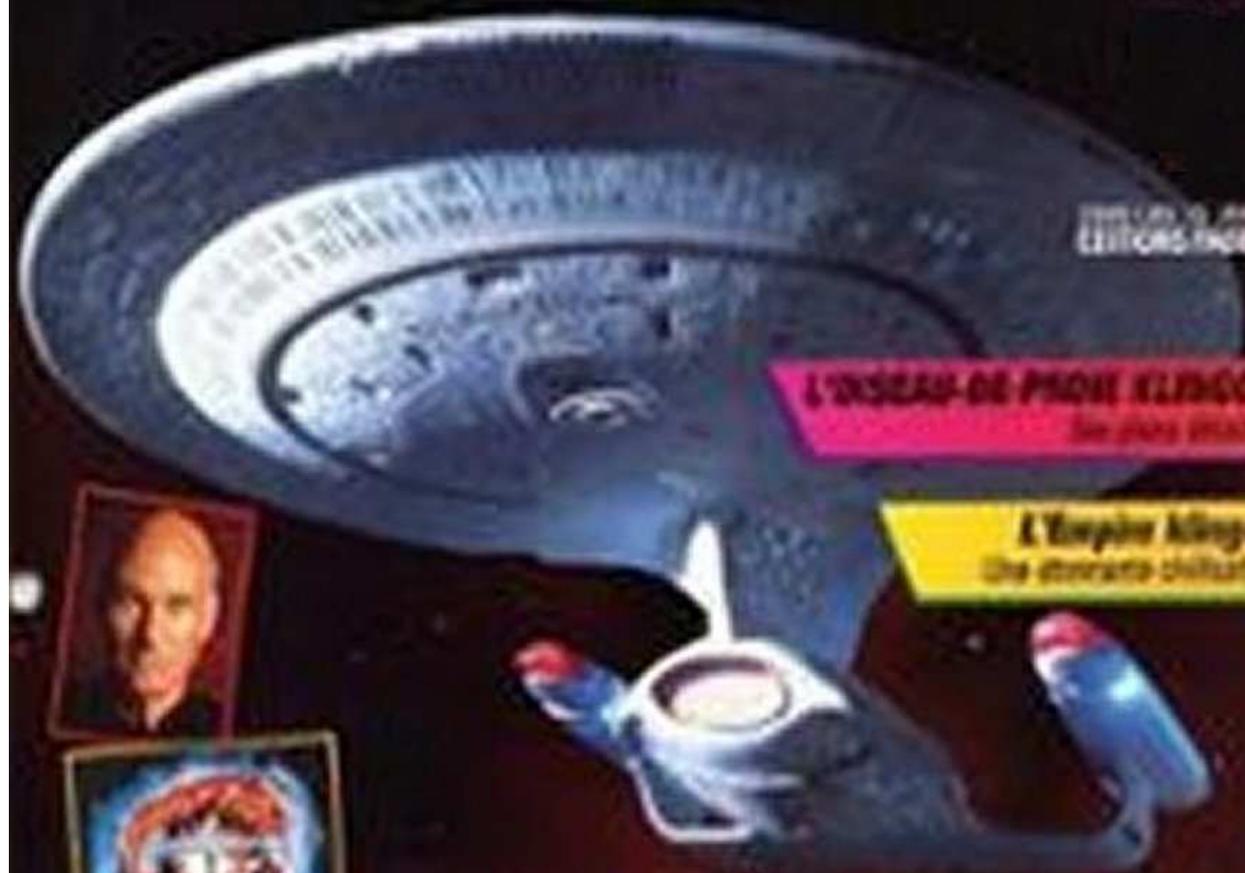


STAR TREK

LES DOSSIERS OFFICIELS



2005 L'ES 10 ans
L'ES 10 ans

L'ESCAU DE PROIE KLINGON
De plus en plus

L'Empire Klingon
Un empire déchu



Le Améliorament des Klingons
Un empire déchu

STAR TREK au III de temps
Le 25e anniversaire

U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D
De plus en plus

Navires - Personnages - Histoire - Technologie - Épisodes - Glossaire



DOSSIER 30 RUNABOUTS ET NAVETTES

TYPE :
TRANSPORT DE PROXIMITÉ

AFFECTATION :
U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701 (RÉNOVÉ)

APPELLATION :

CAPSULE DE TRANSBORDEMENT

Bien qu'elle soit l'un des plus petits engins spatiaux de Starfleet, la capsule de transbordement joue un rôle non négligeable : en effet, ce moyen de transport rapide et efficace est principalement employé pour les inspections externes des vaisseaux dans le cadre des aménagements orbitaux de radoub de Starfleet.

Cette capsule est aussi fréquemment utilisée pour transporter d'un vaisseau à l'autre les équipes de maintenance et le personnel de Starfleet en visite. Cela libère les navettes, ainsi plus disponibles pour le transbordement de fret volumineux. Elle est conçue pour le transport sur courte distance de six personnes au maximum en station debout; lorsqu'un transport en position assise s'impose, on peut installer rapidement jusqu'à quatre sièges.

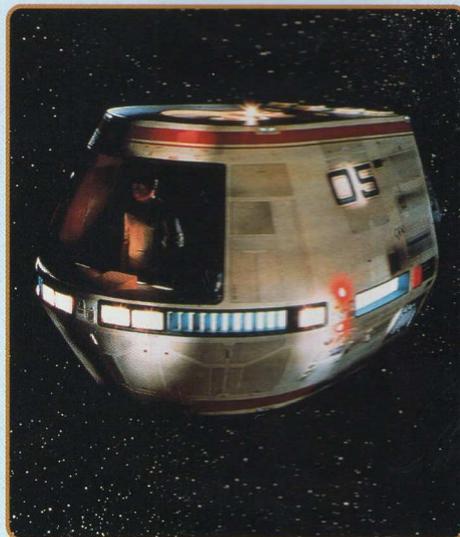
La capsule de transbordement, tout comme la navette standard, est équipée d'un caisson d'arrimage permettant un amarrage aisé sur les gros vaisseaux. Ce module, qui contient le sas du véhicule, est monté à l'arrière, de sorte que le pilote doit manœuvrer avec lenteur et circonspection pour venir se placer en position d'arrimage. Les vaisseaux de classe

Constellation tels que l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* possèdent des écoutilles conçues pour l'arrimage des capsules de transbordement, sur le côté bâbord de la coque secondaire. À l'extérieur, chaque écoutille est équipée d'un dispositif de ravitaillement adapté aussi bien aux capsules qu'aux navettes. Lorsqu'un engin s'arrime, des conduites viennent automatiquement se raccorder au véhicule. Le contrôle de l'opération de ravitaillement s'effectue à partir de l'engin arrimé ou par l'intermédiaire d'un tableau situé dans le sas du vaisseau-hôte.

L'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* emporte deux capsules de transbordement dans un hangar situé sur les ponts P-Q (niveaux 16-17).

Outre ses avantages utilitaires, la capsule de transbordement est appréciée des dignitaires en visite et autres VIP en raison des vues spectaculaires sur les vaisseaux spatiaux qu'elle offre à l'avant sa vaste baie vitrée.

Certaines capsules sont assurées d'avoir une place dans l'histoire de la Fédération. Ainsi, c'est la capsule de transbordement 05 qui ramène l'amiral Kirk à l'*Enterprise* remis à neuf, à la date stellaire 7412.6 qui marque sa reprise du commandement du vaisseau.



▲ En tant que véhicule de transport de proximité, la capsule de transbordement a les faveurs des personnages importants de Starfleet. C'est à bord de la capsule 05 que l'amiral James T. Kirk regagne son ancien vaisseau, l'*U.S.S. ENTERPRISE*.

LES GRANDES MISSIONS DE LA CAPSULE DE TRANSBORDEMENT



◀ La capsule de transbordement paraît minuscule à côté du vaisseau *U.S.S. ENTERPRISE*, auquel elle vient s'arrimer.

▲ Le module d'arrimage et le sas de la capsule sont situés à l'arrière du véhicule, qui doit donc se présenter à reculons pour livrer son chargement.

AUTRES FICHES DE CE DOSSIER...

- 2 LA NAVETTE VULCAINE
- 3 LA NAVETTE ORBITALE
- 4 LE RUNABOUT DE CLASSE DANUBE

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER

- U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701* RÉNOVÉDossier 21
- BASES STELLAIRES ET STATIONS SPATIALES.....Dossier 32

Date stellaire 7412.6

Après dix-huit mois de travaux de reconditionnement, l'*U.S.S. Enterprise* est dépêché en urgence pour intercepter une dangereuse entité inconnue qui se dirige vers la Terre.

L'amiral Kirk, en poste sur la Terre, est rappelé, mais, en raison d'un dysfonctionnement temporaire des téléporteurs de l'*Enterprise*, il ne peut se téléporter directement à bord. Il se rend donc par téléportation jusqu'à l'énorme Centroplex des docks orbitaux de Starfleet,

où le lieutenant commander Scott se tient prêt, aux commandes de la capsule de transbordement 05, à amener l'amiral jusqu'à son vaisseau dans l'aire orbitale de radoub de San Francisco.

Scott manœuvre de façon spectaculaire, grâce aux commandes de contrôle de poussée latérale. Décrivant un vaste arc de cercle, la capsule se présente devant l'*Enterprise*, passe au-dessus du module soucoupe, et longe la coque secondaire jusqu'au module d'arrimage bâbord, au niveau de la soute n° 6. Le déplacement

jusqu'à l'*Enterprise* est relativement bref, mais il permet à Kirk de savourer une première vision de son vaisseau remis à neuf.

Date stellaire 8130.3

L'équipage original de l'*Enterprise* s'embarque de nouveau à bord de la capsule. L'amiral Kirk, accompagné du commander Sulu, du docteur McCoy et du commander Uhura, emprunte la capsule pour aller des docks spatiaux jusqu'à l'*Enterprise*; Kirk peut ainsi inspecter le vaisseau et superviser une mission d'évaluation de

trois semaines. La capsule approche l'*Enterprise* par la proue, avant de longer tout le vaisseau. En pilote d'expérience, Sulu maîtrise sans difficulté le petit véhicule, qu'il vient arrimer en douceur à l'*Enterprise*, au niveau de l'écouille n° 4 de la soute des torpilles à photons.

Date stellaire 8390.0

De retour d'une mission sur la Terre au xx^e siècle, le capitaine Kirk – récemment rétrogradé – et les officiers Spock, McCoy, Sulu, Uhura, Chekov et Scotty se retrouvent derechef (est-ce un

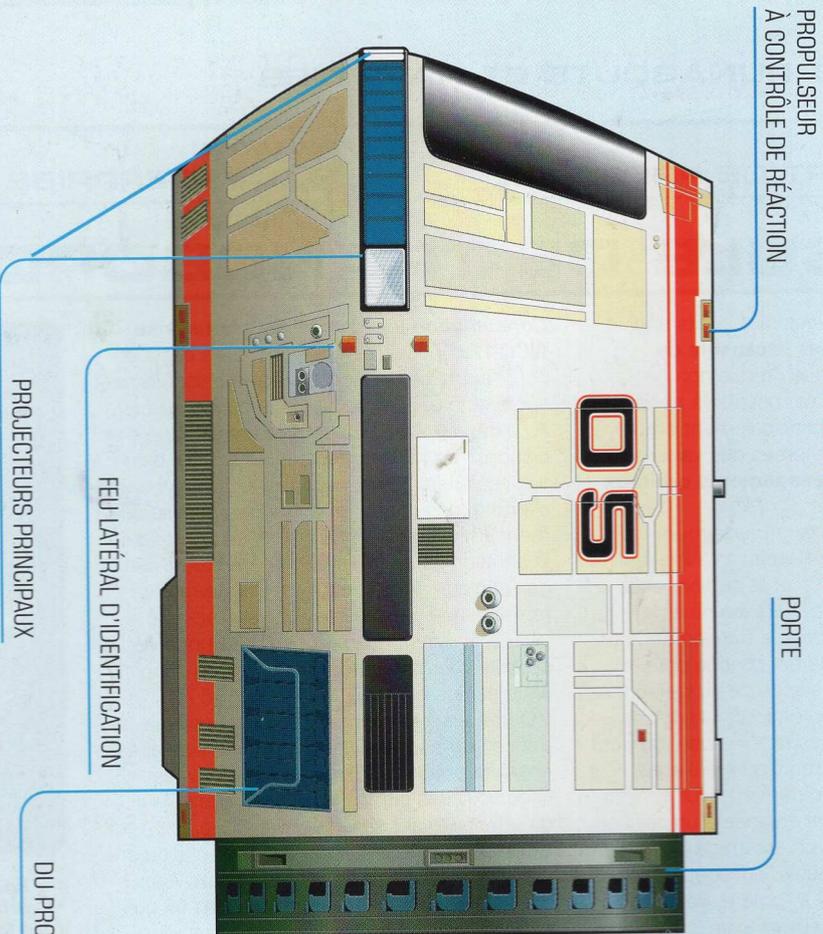
hasard ?) à bord de la capsule 05, qui les convoie jusqu'au vaisseau auquel ils ont été affectés.

Pendant le déplacement au sein des vastes docks spatiaux, l'équipage scrute les environs par la grande baie avant de la capsule, afin d'essayer d'apercevoir le nouveau vaisseau. La capsule s'élève au-dessus du module soucoupe de l'*U.S.S. Excelsior NX-2000...* qui se révèle n'être autre que l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701-A*. Pour les membres d'équipage, étonnés et ravis, c'est un retour aux sources !

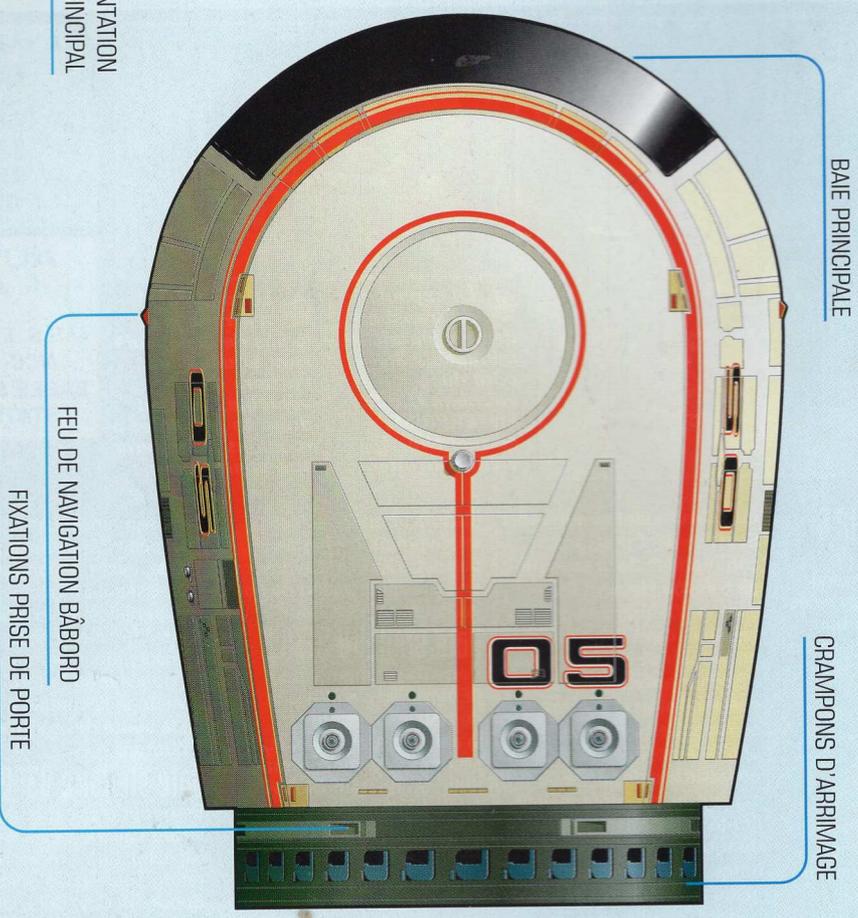
LA CAPSULE DE TRANSBORDEMENT

La capsule de transbordement de l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* modernisée est un véhicule de taille modeste, ce qui ne l'empêche pas d'être d'une très grande utilité dans les opérations d'inspection générale. C'est à son bord que l'**amiral Kirk** découvre le vaisseau remis à neuf.

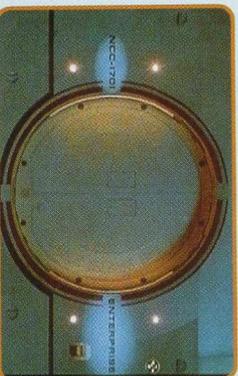
VUE BÂBORD



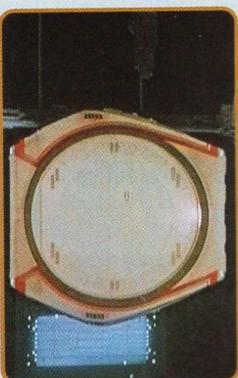
VUE DORSALE



▶ Avant de s'arrêter, la capsule de transbordement doit faire demi-tour pour se présenter par l'arrière.



▶ Des feux de part et d'autre de l'écoutille d'arrimage aident le pilote à placer la capsule en ligne.



▶ La capsule de transbordement décélère en entamant l'approche finale de l'écoutille du vaisseau.



▶ La capsule est en ligne : puissance des moteurs réduite, elle se présente en douceur.



▶ La manœuvre achevée, les passagers peuvent quitter la capsule par la porte arrière.

NOM:

NAVETTES DU XXIII^e siècle

TYPE:

COMPARATIF VÉHICULES

DOSSIER 30

FICHE APPENDICE 1



NAVETTE GALILÉE

Vaisseau de rattachement: *U.S.S. Enterprise*
NCC-1701

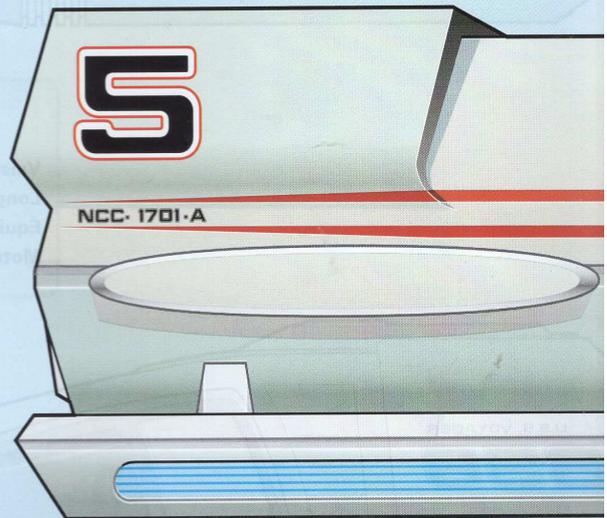
Longueur: 7,25 m
Équipage: 7
Motorisation: À impulsion

NA
Vaisseau
Longueur
Équipage
Motorisation

CAPSULE DE TRANSBORDEMENT

Infrastructure de rattachement: *Spacedock*

Longueur: 4,38 m
Équipage: 8
Motorisation: À impulsion



ÉCHELLE
5 m



NAVETTE ORBITALE

Infrastructure de rattachement: Installations orbitales

Longueur: Voir échelle ci-dessous

Équipage: 8

Motorisation: À impulsion

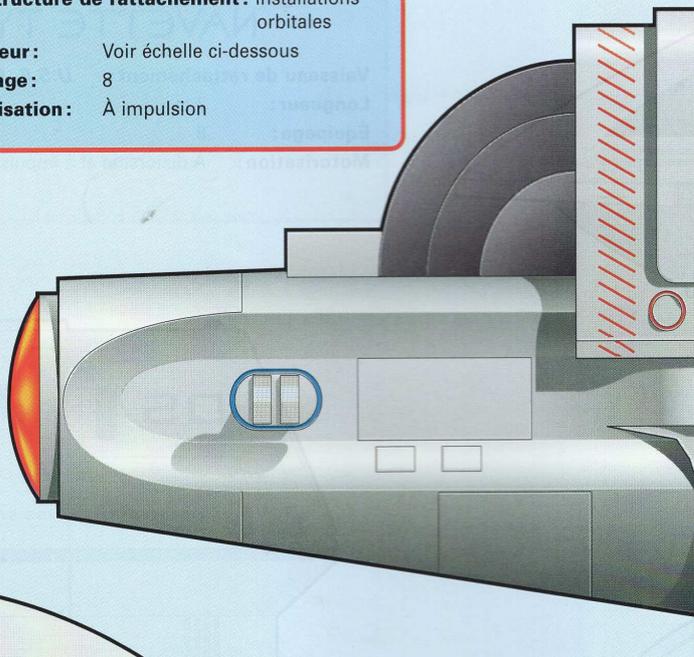
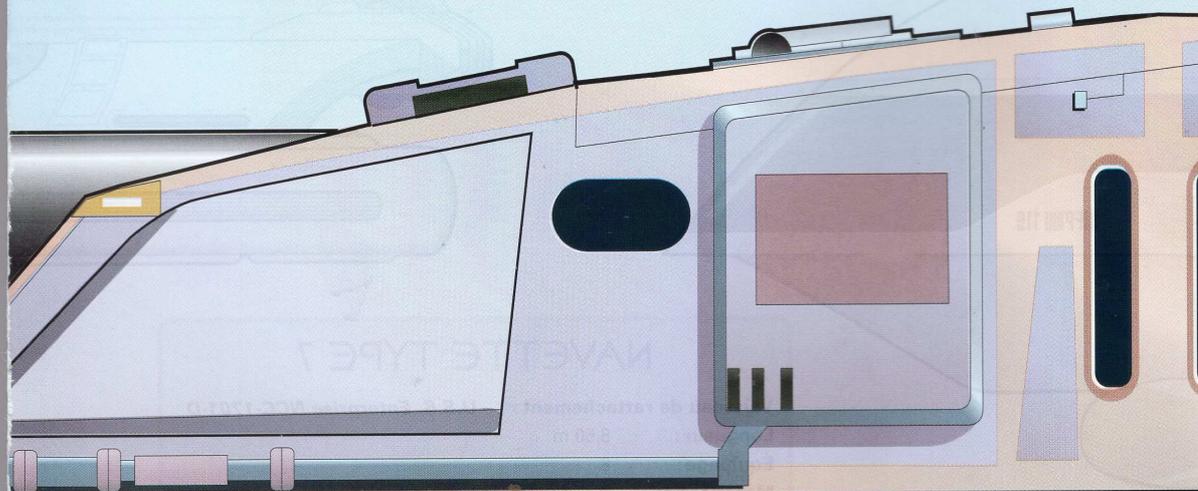
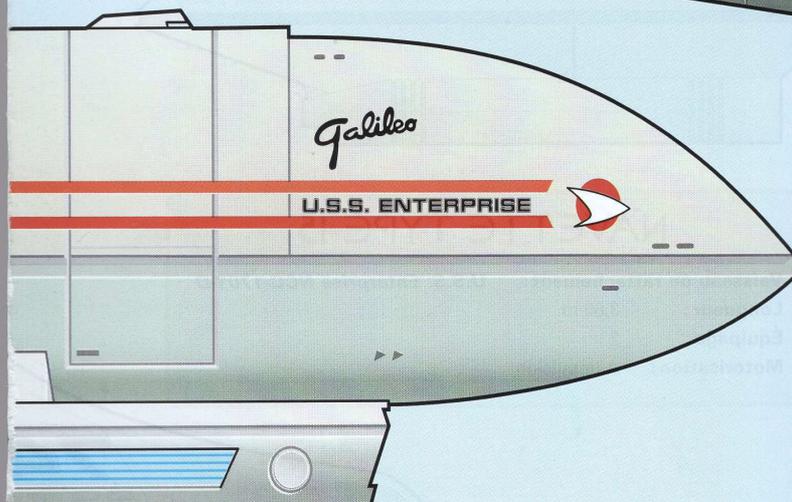
NAVETTE GALILÉE 5

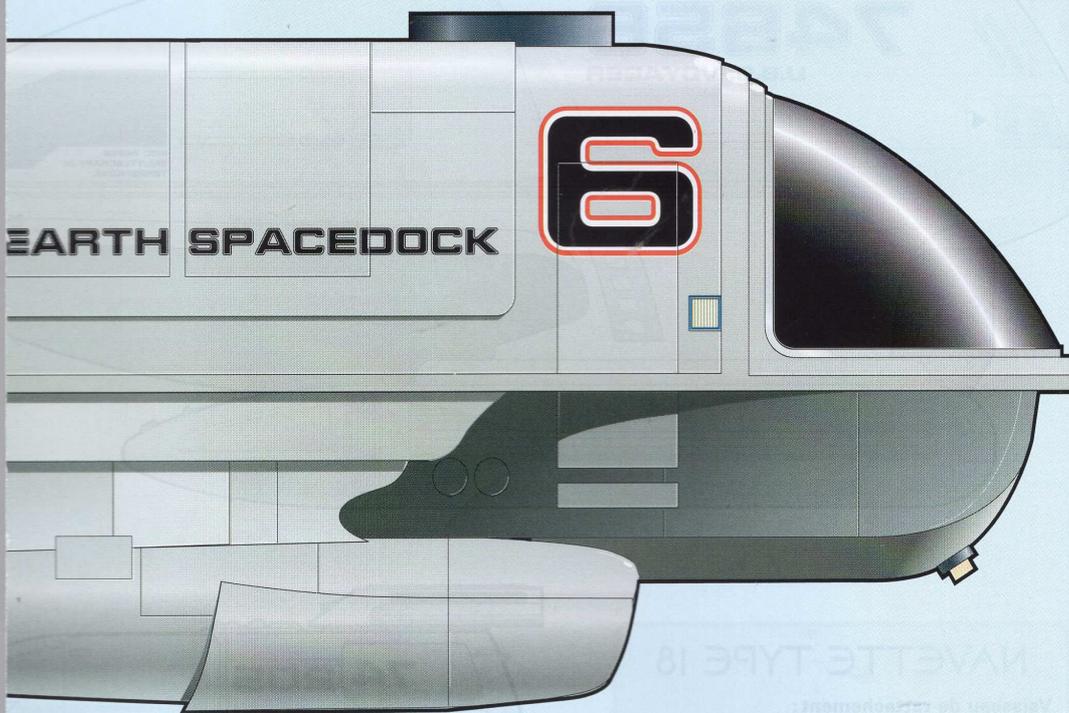
de rattachement: *U.S.S. Enterprise*
NCC-1701-A

Longueur: 10,3 m

Équipage: 12

Motorisation: À impulsion



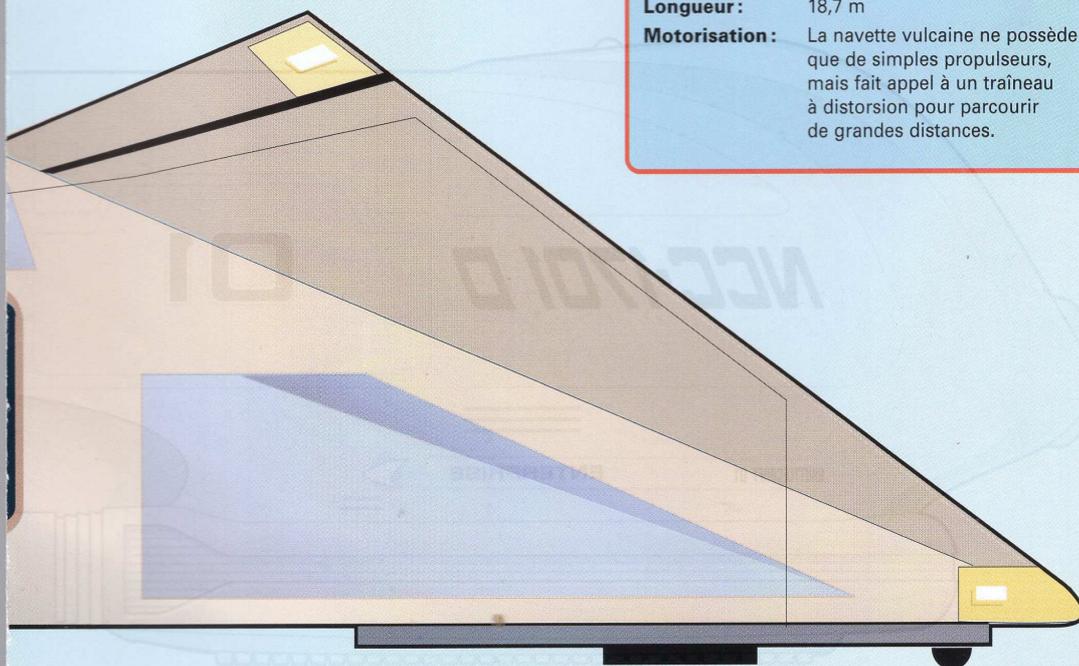


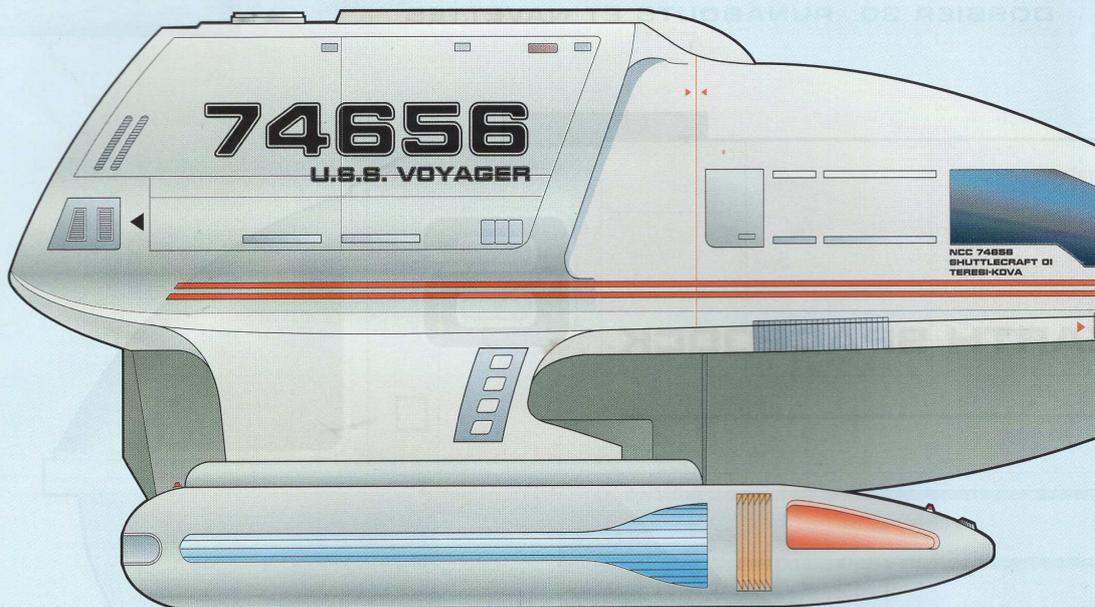
NAVETTE VULCAINE

Vaisseau de rattachement: N/A

Longueur: 18,7 m

Motorisation: La navette vulcaine ne possède que de simples propulseurs, mais fait appel à un traîneau à distorsion pour parcourir de grandes distances.





NAVETTE TYPE 18

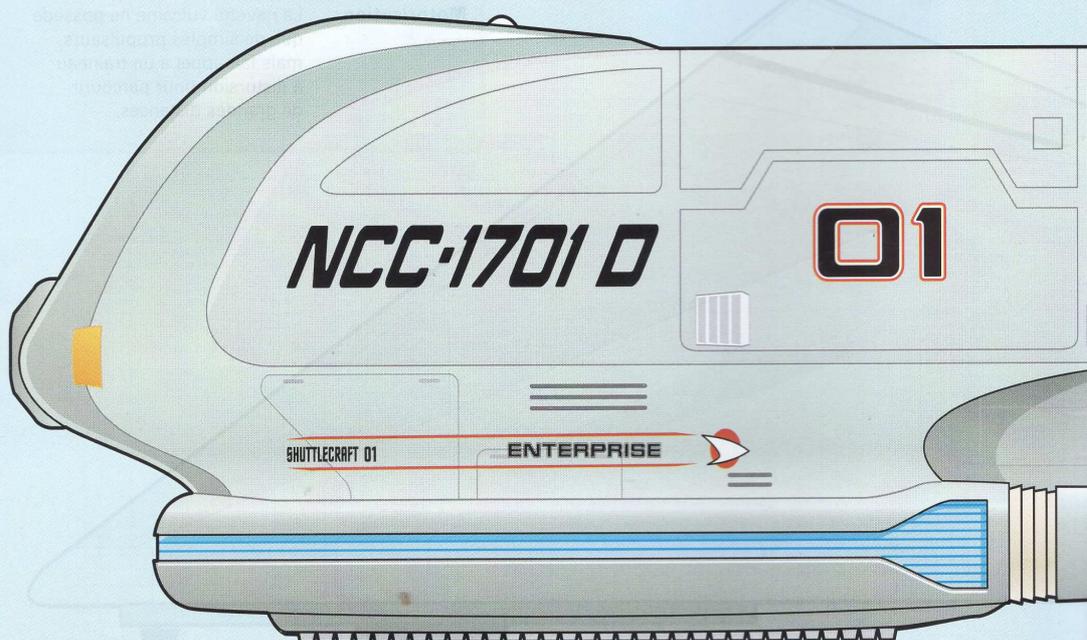
Vaisseau de rattachement :

U.S.S. Defiant NX-74205

Longueur : 4,50 m

Équipage : 2

Motorisation : À distorsion et à impulsion



NOM :

NAVETTES DU XXIV^e SIÈCLE

TYPE :

COMPARATIF VÉHICULES

DOSSIER 30

FICHE APPENDICE 1

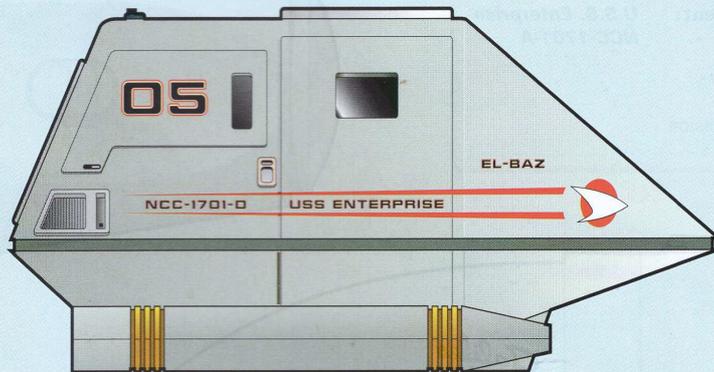
NAVETTE TYPE 8

Vaisseau de rattachement : *U.S.S. Voyager NCC-74656*

Longueur : 7 m

Équipage : 8

Motorisation : À distorsion et à impulsion



NAVETTE TYPE 15

Vaisseau de rattachement : *U.S.S. Enterprise NCC-1701-D*

Longueur : 3,60 m

Équipage : 2

Motorisation : À impulsion

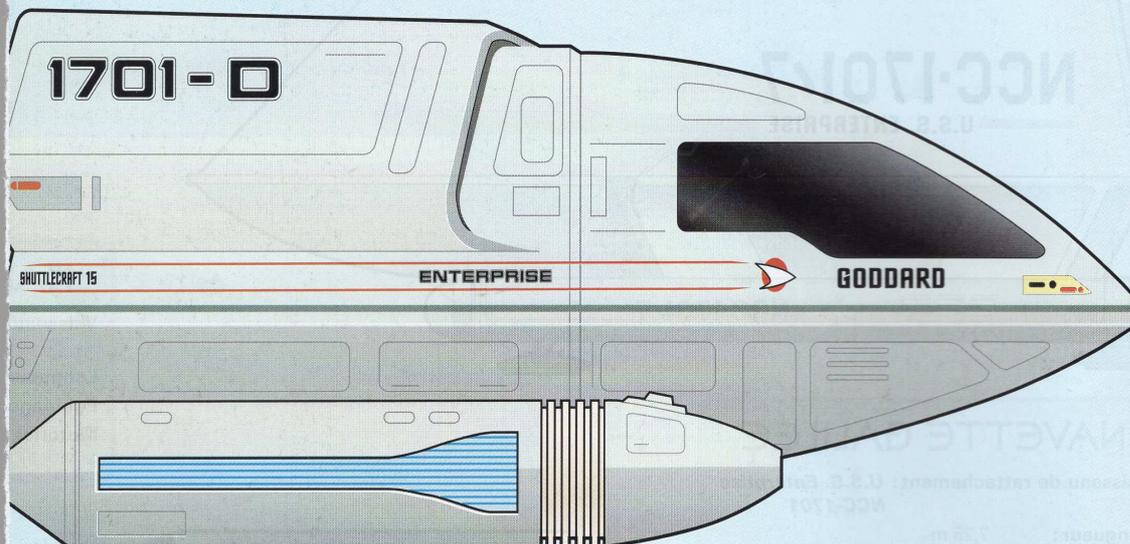
NAVETTE TYPE 7

Vaisseau de rattachement : *U.S.S. Enterprise NCC-1701-D*

Longueur : 8,50 m

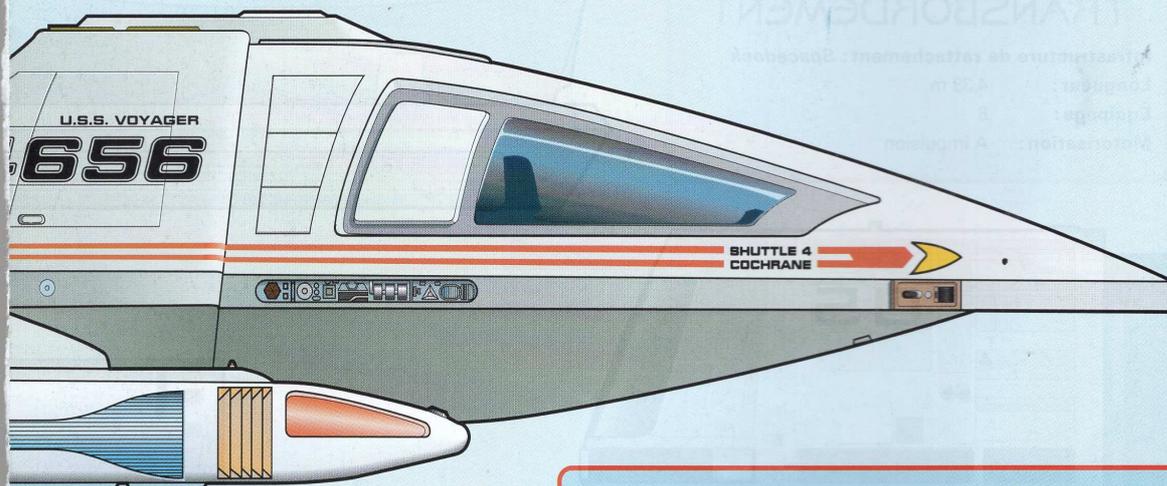
Équipage : 8

Motorisation : À distorsion et à impulsion



NAVETTE TYPE 6

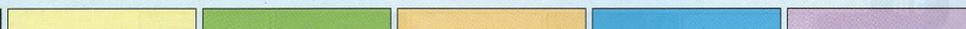
Vaisseau de rattachement : *U.S.S. Enterprise NCC-1701-D*
Longueur : 6 m
Équipage : 8
Motorisation : À distorsion et à impulsion



NAVETTE TYPE 9

Vaisseau de rattachement : *U.S.S. Voyager NCC-74656*
Longueur : 8,45 m
Équipage : 2
Motorisation : À distorsion et à impulsion

ÉCHELLE
5 m





DOSSIER 30 RUNABOUTS ET NAVETTES

FÉDÉRATION UNIE DES PLANÈTES

DIVISION STARFLEET

SYSTÈME : SOL/TERRÉ - SAN FRANCISCO, AMÉRIQUE DU NORD

CC : CHANTIERS SPATIAUX UTOPIA PLANITIA, MARS

TYPE :

NAVETTE VULCAINE

NOM :

SURAK

PLANS :

DÉTAILS EXTERNES

Dans les années 2270, Starfleet se sert d'une *navette vulcaine* à longue portée, de conception modulaire, pour transporter des groupes de dix passagers au maximum sur des distances intersidérales.

La *navette vulcaine* est un appareil de transport à longue portée conçu pour acheminer de petits groupes d'individus sur des distances intersidérales. Son architecture modulaire lui permet de s'affranchir de nombre des problèmes que rencontrent d'autres vaisseaux de cette taille.

Starfleet a toujours eu besoin de petits spatonefs de transport à longue portée, mais, au milieu du ^{XXIII} siècle, les réalités des voyages interstellaires font que la plupart des grands voyages doivent être effectués à bord de gros vaisseaux, tel l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701* de classe *Constellation*. Les bâtiments de cette classe sont équipés de navettes aux performances supraluminiques, mais celles-ci ne conviennent que pour des trajets relativement brefs et ne sont pas capables d'atteindre des vitesses de distorsion très élevées. Ces navettes sont rarement employées pour des parcours de plus d'une journée.

Conception vulcaine

En 2271, les Vulcains se servent d'un type de navette se prêtant à de longs déplacements à des allures de distorsion médianes. Cette navette est constituée de deux modules distincts : une cabine pour l'équipage et un « traîneau » pour les moteurs. L'équipage comprend quatre personnes, mais la navette peut accueillir jusqu'à dix passagers dans un confort relatif. Le design est simple et aérodynamique.

La cabine est en forme de coin ; sa ligne de proue se dresse selon un angle de 45°, puis redescend en pente douce vers la poupe du module. Dépourvue de verrière, cette cabine comprend trois points d'accès – deux portières, situées de part et d'autre du module, à mi-longueur, et une écoutille d'arrimage circulaire à l'arrière. Armé de trois batteries de

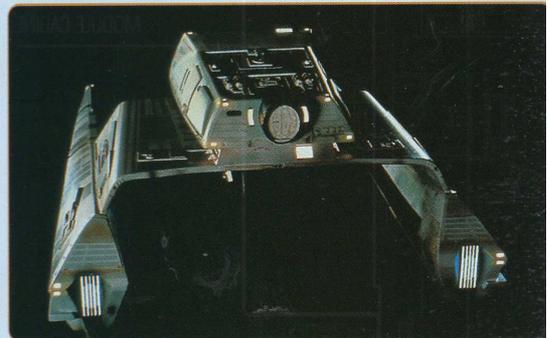
phaseurs, ce module peut se protéger au moyen d'un champ de force.

Le « traîneau » porte des moteurs à impulsion et à distorsion. Les deux nacelles sont reliées par une passerelle sous laquelle elles sont suspendues et sur laquelle repose la cabine. Ces nacelles triangulaires, plus de deux fois plus longues que la cabine, sont presque entièrement refermées sur elles-mêmes : le plasma orangé n'est visible qu'à leur extrémité arrière. Les moteurs à distorsion permettent d'atteindre et de soutenir pendant un certain temps une vitesse de distorsion 4. La navette convient donc pour de longs déplacements, comme le voyage de Vulcain jusqu'à la Terre.

L'unité combinée est pourvue de senseurs *subspatiaux* et de systèmes de communication capables de surveiller le trafic des communications de Starfleet.

Procédure d'arrimage

La navette, conçue pour s'arrimer à la plupart des installations et vaisseaux de Starfleet, est très maniable. À l'approche d'un bâtiment tel que l'*Enterprise*, elle ralentit considérablement, puis la cabine se détache du traîneau, qui se maintient en position stationnaire par rapport à l'autre vaisseau. Le module cabine s'approche alors d'un sas approprié, au moyen de propulseurs d'attitude. Lorsque la cabine est alignée avec l'écoutille d'arrimage, le module s'arrête puis décrit un virage à 180° dans le plan vertical, en tournant de telle sorte que l'équipage conserve son orientation verticale et que le plancher de la navette est aligné avec celui de l'autre vaisseau. Une fois cette manœuvre achevée, la cabine se fixe à l'anneau d'arrimage. Les passagers sont libres alors de se déplacer entre les deux appareils. Une fois les transferts effectués, la cabine regagne le module porteur.

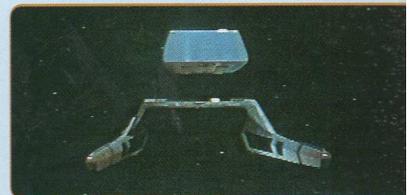


La NAVETTE VULCAINE présente une structure modulaire : la cabine passagers repose sur un « traîneau » porteur et propulseur.



Cette navette à longue portée est souvent employée pour acheminer des personnages de premier plan vers des spatonefs en service actif.

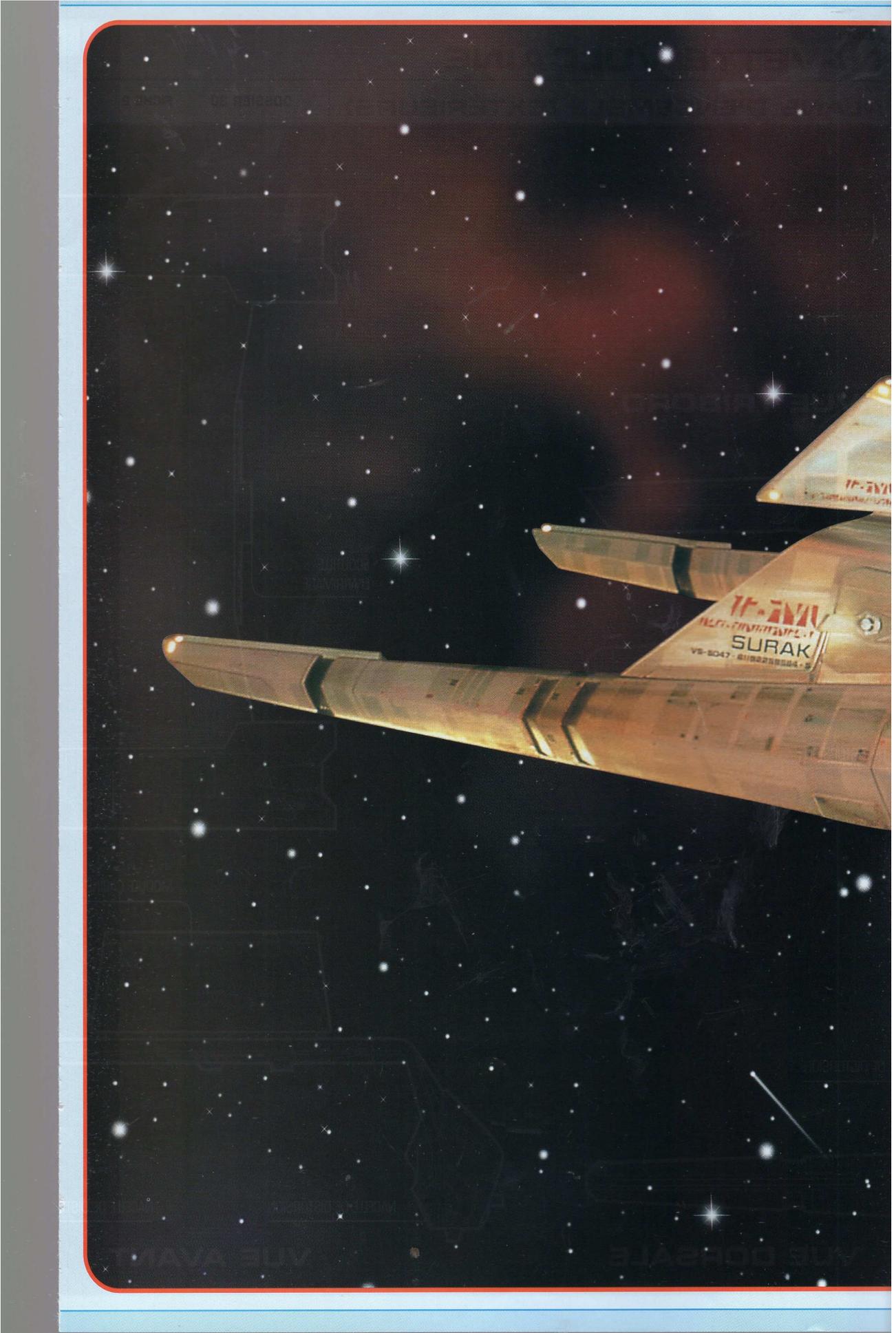
Au moment de s'arrimer, la cabine se sépare du module porteur et effectue l'approche finale de façon autonome.

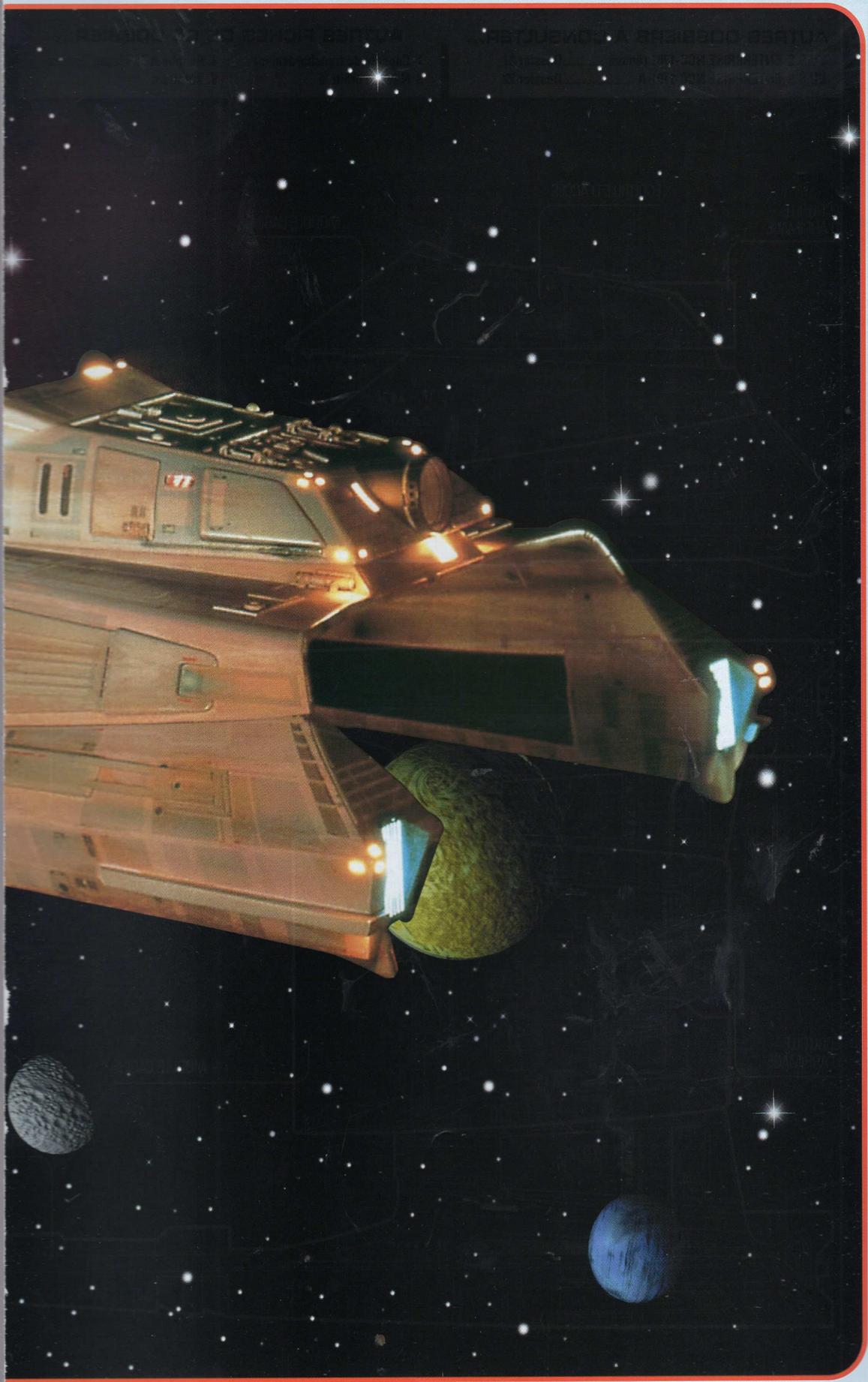


À l'approche de l'écoutille d'arrimage, la cabine décrit un virage à 180° afin de s'arrimer en présentant son sas de poupe.

BLOC-NOTES

- Après avoir abandonné son entraînement au Kolinahr, Spock se sert d'une *navette vulcaine* à longue portée pour aller de sa planète natale à l'*U.S.S. Enterprise*. Au cours du voyage, il surveille les communications de l'*Enterprise*. Il est le seul passager à quitter l'appareil lorsque celui-ci s'arrime au vaisseau de l'amiral Kirk.



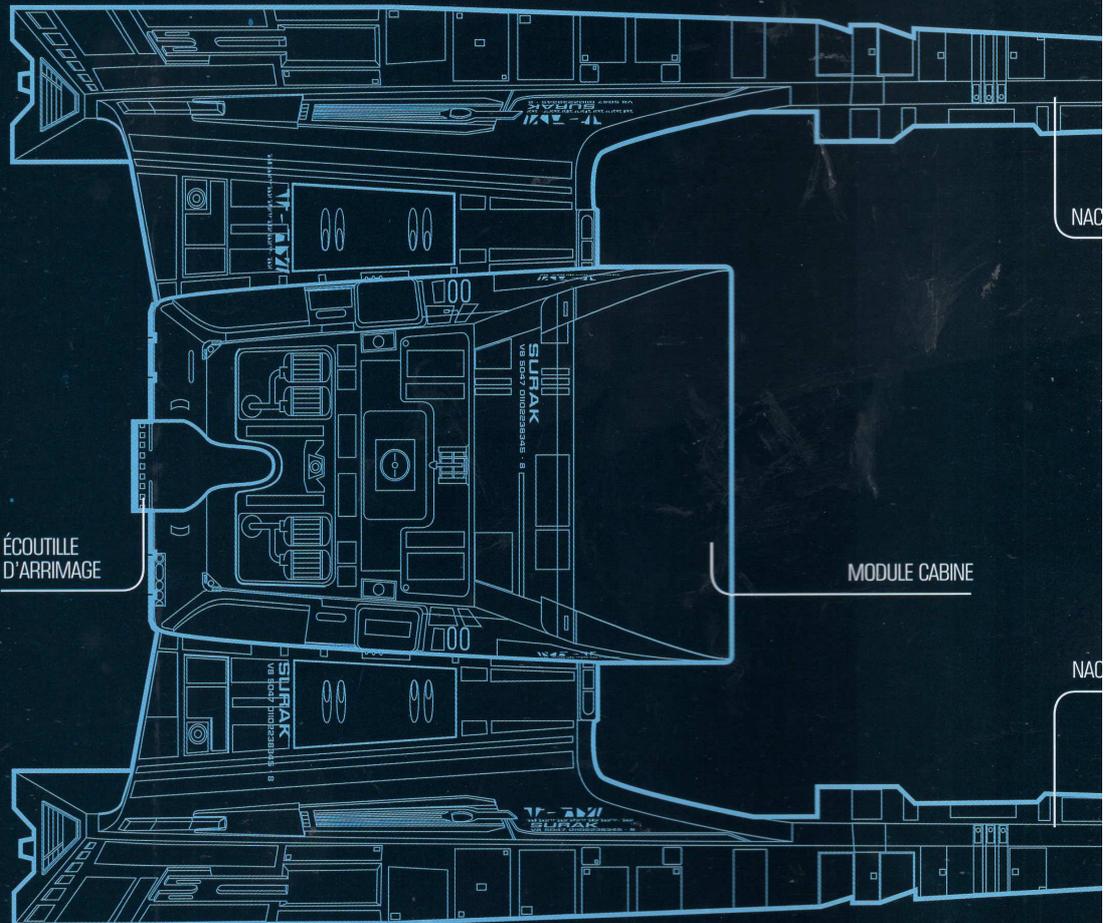
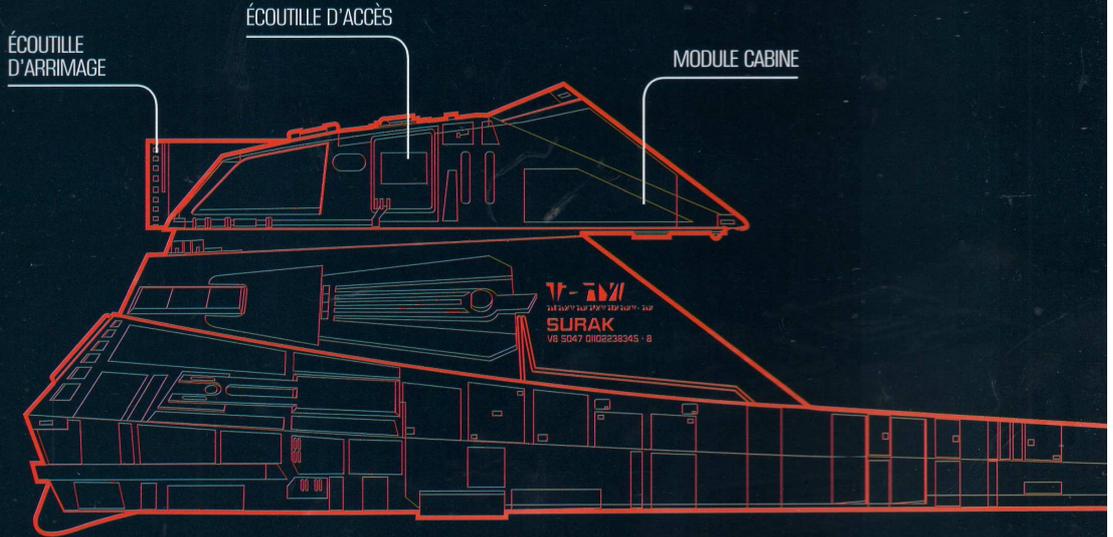


AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

L'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701 rénovéDossier 21
L'U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-ADossier 22

AUTRES FICHES DE CE DOSSIER...

1 Capsule de transbordement 4 Runabout de classe Danube
3 Navette orbitale 6 Aérotram



NOM :

NAVETTE VULCAINE

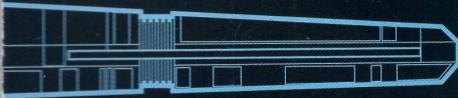
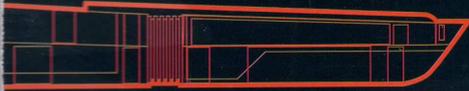
PLAN :

PLANS D'ENSEMBLE (EXTÉRIEURS)

DOSSIER 30

FICHE 2

VUE TRIBORD

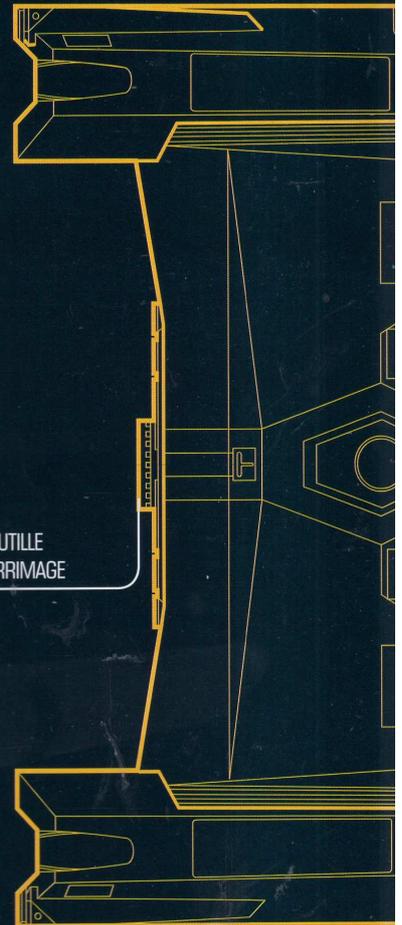


LE DE DISTORSION

LE DE DISTORSION

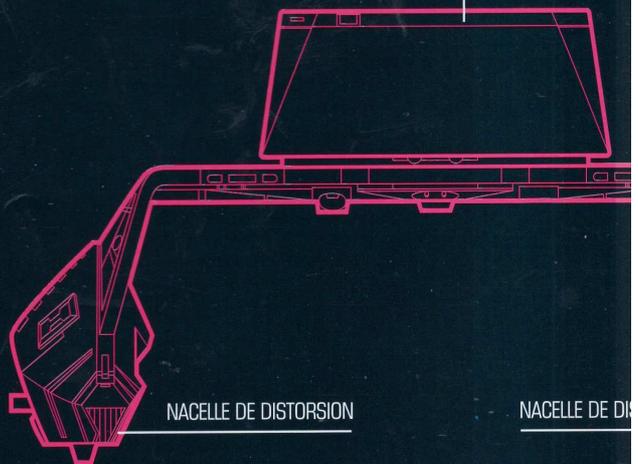


VUE DORSALE



ÉCOUTILLE
D'ARRIMAGE

MODULE CABINE



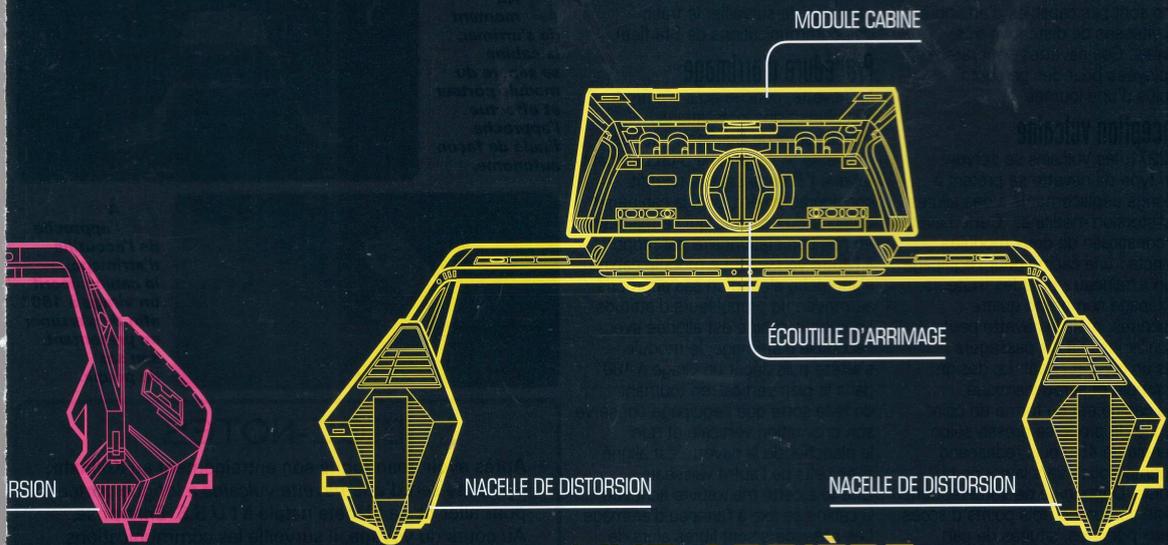
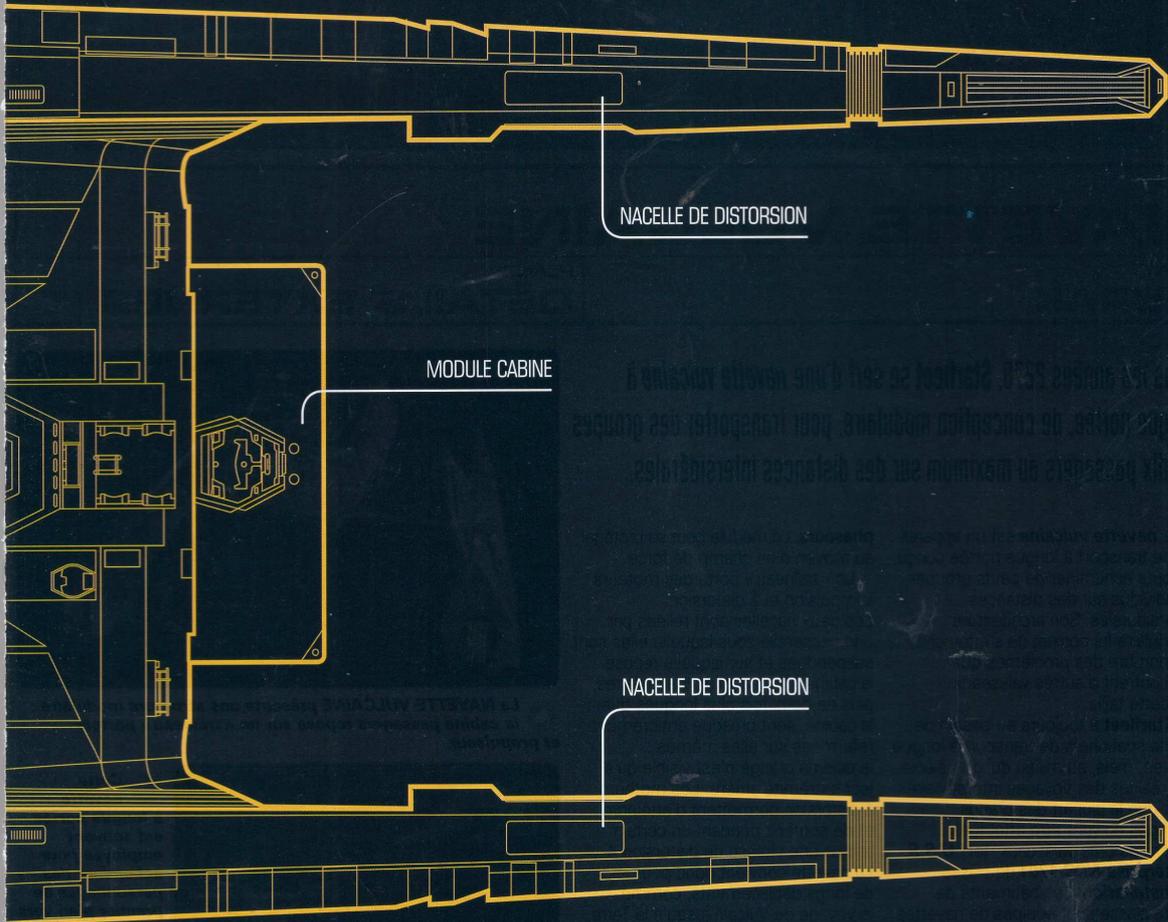
NACELLE DE DISTORSION

NACELLE DE DI

VUE AVANT



VUE VENTRALE



VUE ARRIÈRE

TYPE :

NAVETTE ORBITALE DE STARFLEET

FONCTIONS :

TRANSPORT COURTES DISTANCES

PLANS :

CONFIGURATION GÉNÉRALE

La *Navette orbitale* de Starfleet en usage à la fin du **xxiii^e** siècle est un appareil à la fois compact et polyvalent, idéal pour les brefs trajets entre la Terre et ses infrastructures orbitales. Cette navette est conçue pour opérer aussi dans l'atmosphère ; en 2286, elle sert au sauvetage de l'équipage d'un *Oiseau-de-Proie klingon* qui s'est écrasé dans la baie de San Francisco.

Le développement constant de vaisseaux capables de se déplacer rapidement et en sécurité dans l'espace a toujours été une priorité de **Starfleet Command** dans ses efforts au service de la **Fédération unie des Planètes**. La majeure partie de l'attention est portée sur des vaisseaux supraluminiques capables d'emmener un personnel nombreux dans des missions prolongées, ce qui ne signifie pas que le besoin d'appareils plus petits et plus spécialisés soit négligé. Depuis la mise au point et le déploiement de navettes rattachées aux vaisseaux de classe **Constitution**, les petits bâtiments auxiliaires contribuant à l'accomplissement de tâches quotidiennes font partie intégrante des opérations de **Starfleet**.

Caractéristiques et fonctions

Tous les appareils de ce type ne sont pas affectés à de gros spatonefs, comme en témoigne l'exemple de la *Navette orbitale* ; ce petit vaisseau conçu pour être utilisé au sein des structures orbitales de **Spacedock** se distingue par sa grande adaptabilité. Son rôle est fondamentalement le même que celui de toute autre navette : parmi ses fonctions majeures, signalons le transport du personnel ou du fret entre la surface d'une planète et l'espace.

La *Navette orbitale* est un appareil relativement imposant, plus long et plus haut que la navette de Type 7 généralement embarquée par les spatonefs de classe **Galaxy**. Elle est aussi bien plus large que nombre de ses homologues, ce qui lui confère une forme de caisse.

Comme la majorité des navettes de Starfleet, la *Navette orbitale* présente une proue incurvée, favorable au plan aérodynamique (cela compense en partie la forme carrée du fuselage) et importante pour les entrées et sorties d'atmosphère planétaire. Contrairement aux modèles du **xxiv^e** siècle, cette proue fait la part belle à une immense verrière teintée qui procure au pilote et au copilote une excellente vision panoramique vers l'avant comme vers les côtés. La coque de l'appareil est réalisée dans un métal gris clair ; les deux moteurs en position ventrale sont d'une couleur plus sombre. L'identification des navettes s'effectue par des inscriptions portées sur les flancs bâbord et tribord ; l'environnement opérationnel principal de la navette, par exemple « **Earth Spacedock** », figure en bonne place. En sus, un énorme chiffre est apposé juste en arrière du cockpit, de chaque côté de la coque, ce qui permet une identification visuelle aisée à une distance relativement importante.



La petite **NAVETTE ORBITALE DE STARFLEET** n'est pas le plus élégant des appareils qui sillonnent les cieux de la Terre au **xxiii^e** siècle, mais son apparition est particulièrement appréciée par l'amiral **James T. Kirk** et ses compagnons accrochés à la coque de leur **OISEAU-DE-PROIE KLINGON** dans la baie de **San Francisco**, à leur retour du **xx^e** siècle.

Vue de dessus, la *Navette orbitale* est proportionnellement plus large que la plupart des appareils de type voisin, ce qui lui confère une bonne stabilité en vol atmosphérique. La surface supérieure de l'appareil, constituée d'une plaque unique, comporte une écoutille circulaire conçue pour une fixation à des connexions ombilicales au sein de **Spacedock**, ainsi qu'à des écoutilles d'arrimage correspondantes sur d'autres vaisseaux. Il semble aussi que des écoutilles rectangulaires, sur bâbord et tribord, permettent un accès à l'appareil, mais la section de chargement principale se situe à l'arrière. Une bande « haute visibilité » à l'extrémité de la coque principale paraît indiquer que toute la section arrière incurvée peut se lever dans le but de faciliter les manœuvres d'embarquement et débarquement de personnel ou de chargement et déchargement de matériel.

Vitesses infraluminiques

Les moteurs de la *Navette orbitale* sont intégrés à la partie inférieure de la coque et non soutenus par des pylônes extérieurs. La poupe de la navette comprend deux sorties d'échappement circulaires. Les capots des moteurs, qui constituent la face ventrale de l'appareil, se prolongent par deux éléments d'admission qui vont du centre à la partie avant de la coque principale. Dans la mesure où l'on ne peut distinguer aucune trappe de train d'atterrissage, il semble que les moteurs de la *Navette orbitale* soient capables d'en supporter le poids lorsque l'appareil se pose à la surface d'une planète ou dans le hangar d'un spatonef, par exemple.

Les missions confiées à la *Navette orbitale* ne nécessitent pas qu'elle soit dotée de moteurs à distorsion : elle assure en effet des transports très brefs entre la Terre et ses infrastructures orbitales, au sein même de ces infrastructures ou dans l'atmosphère terrestre. Par sa taille et par sa fonction, la *Navette orbitale* est comparable aux petites **Capsules** employées lors de la rénovation de vaisseaux tels que l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701**, au début des années 2270. Cette navette peut accueillir un nombre assez important de personnes, ce qui permet de l'utiliser pour les transports collectifs en cas de défaillance des **téléporteurs** dans **Spacedock**.

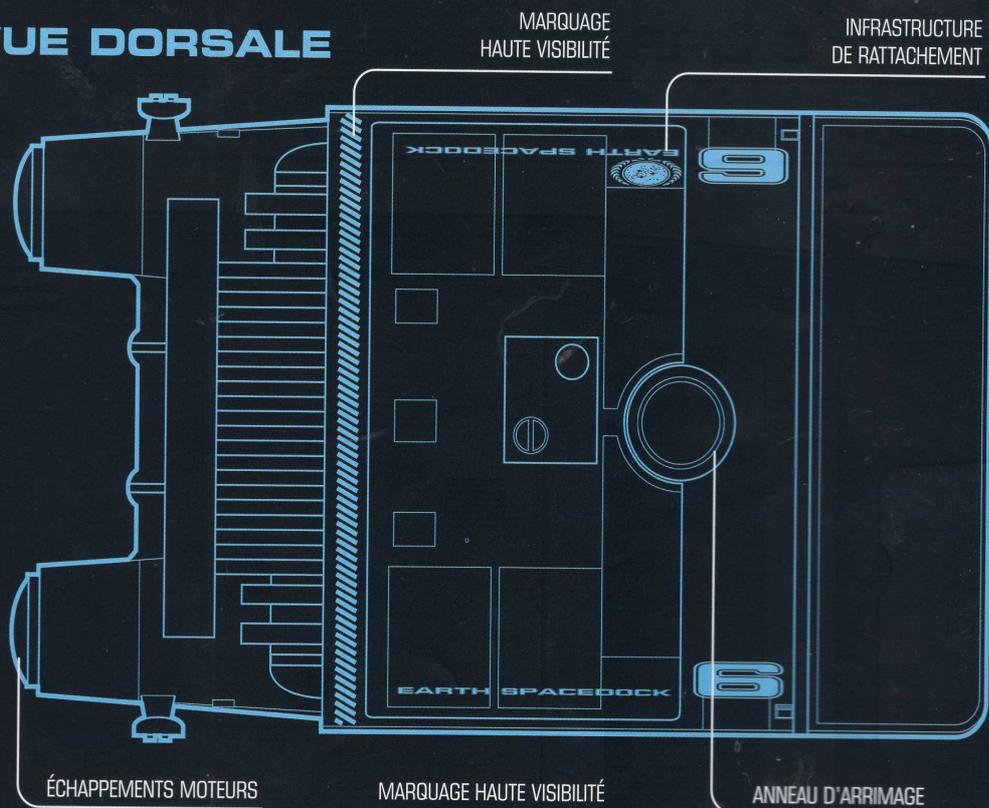
Mission de sauvetage

En 2286, la *Navette orbitale* est employée pour une mission peu orthodoxe après la conclusion d'un incident écologique sur Terre – incident provoqué par une mystérieuse sonde alien. Un tel appareil doit à ses performances, à ses capacités de vol atmosphérique et à sa maniabilité d'être chargé de récupérer les officiers de l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701**, dont le spatonef a été récemment détruit. L'**Oiseau-de-Proie klingon** dont ils se sont rendus maîtres s'est posé dans la baie de San Francisco et se trouve sur le point de couler. On ne sait pas avec certitude si la navette est capable d'amerrir, mais sa forme d'ensemble et en particulier celle de sa face ventrale le laisse penser – le positionnement de son écoutille principale, sur tribord, est tel que celle-ci resterait alors au-dessus de l'eau.

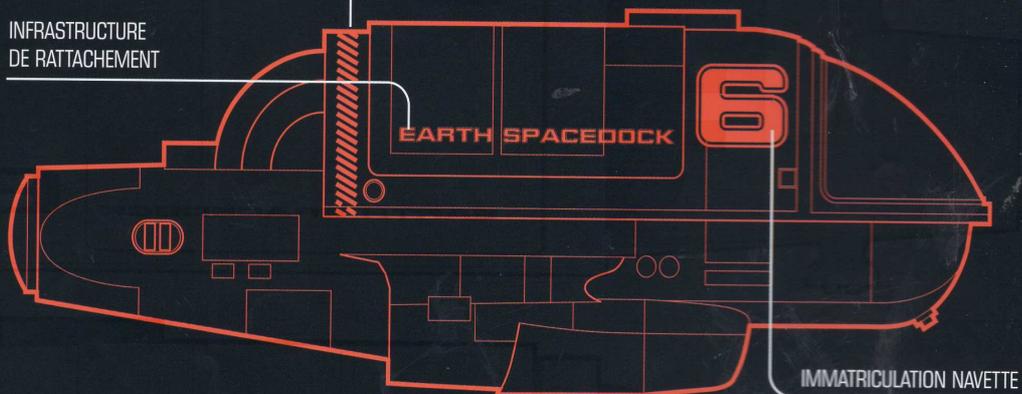
BLOC-NOTES

- La *Navette orbitale* n'est pas des plus aérodynamiques, mais sa forme constitue un compromis acceptable entre les caractéristiques nécessaires au vol atmosphérique et celles qu'exigent les vols spatiaux.
- Des appareils de petites dimensions, capables d'opérer dans des conditions très variées, sont essentiels dans les situations d'urgence telles qu'en connaît la Terre en 2286. La polyvalence de la *Navette orbitale*, qui en outre n'a besoin que d'un équipage réduit, lui permet de réagir rapidement face aux menaces les plus inattendues. Lorsque la navette s'é lance à la rescousse de l'amiral **James T. Kirk** et de son équipe, la Terre est toujours battue par les tempêtes qui résultent de l'attaque d'une mystérieuse sonde, et pourtant l'appareil de **Starfleet** semble se jouer de ces périls pour surgir par une trouée dans les nuages aux yeux soulagés des officiers en détresse.

VUE DORSALE

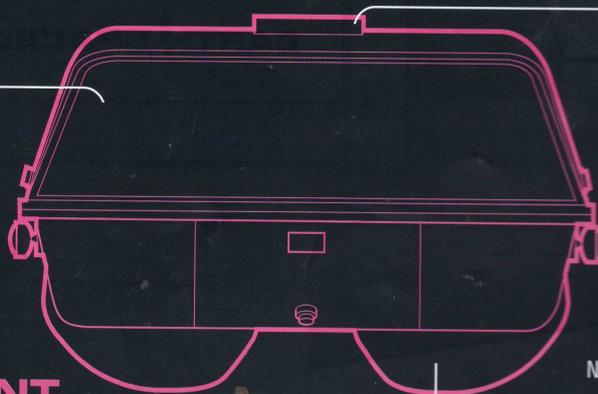


INFRASTRUCTURE DE RATTACHEMENT



VUE TRIBORD

BAIE DU COCKPIT



VUE AVANT

NACELLES MOTEURS À IMPULSION

TYPE:

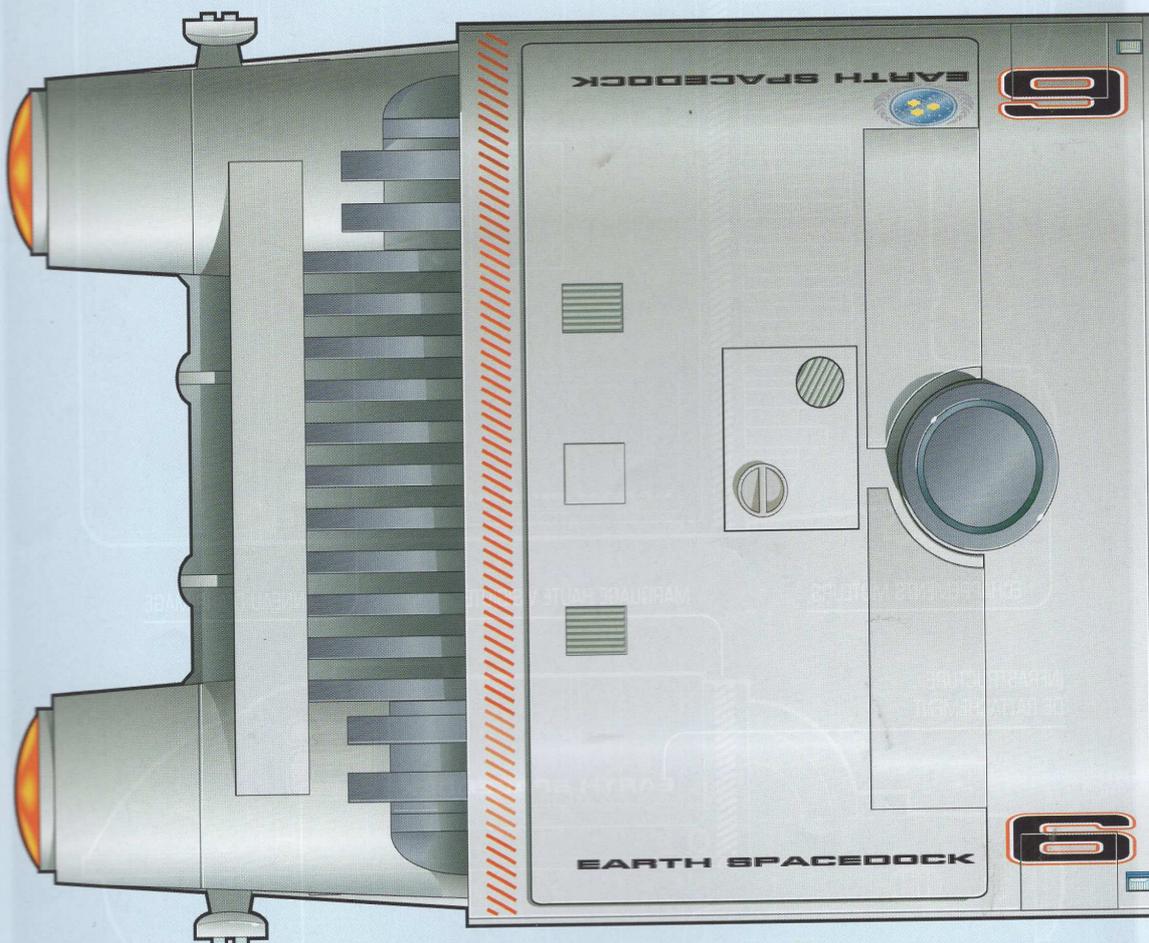
NAVETTE ORBITALE DE STARFLEET

FONCTIONS:

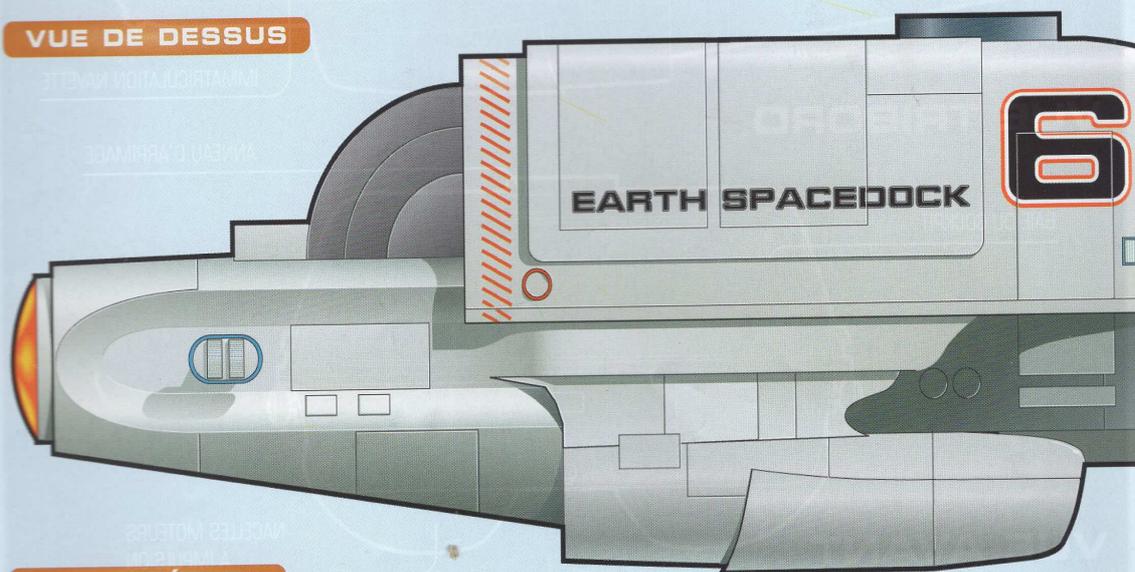
TRANSPORT COURTES DISTANCES

PLANS:

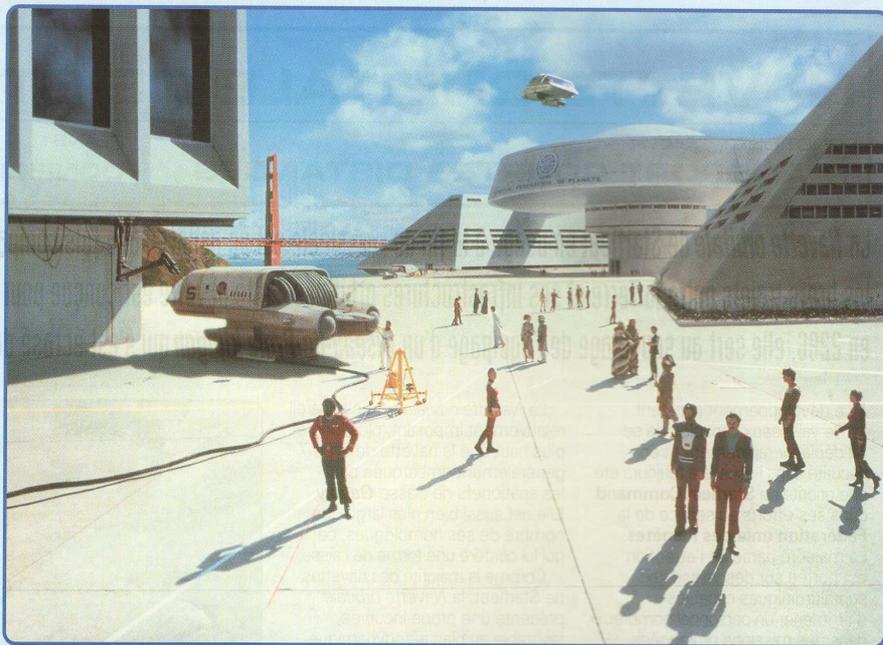
CONFIGURATION GÉNÉRALE



VUE DE DESSUS



VUE LATÉRALE



▶ La NAVETTE ORBITALE est basée au Q.G. de Starfleet, à San Francisco, sur Terre. Ce petit appareil n'est cependant pas confiné à la planète, car il est capable de voguer hors de l'atmosphère terrestre.

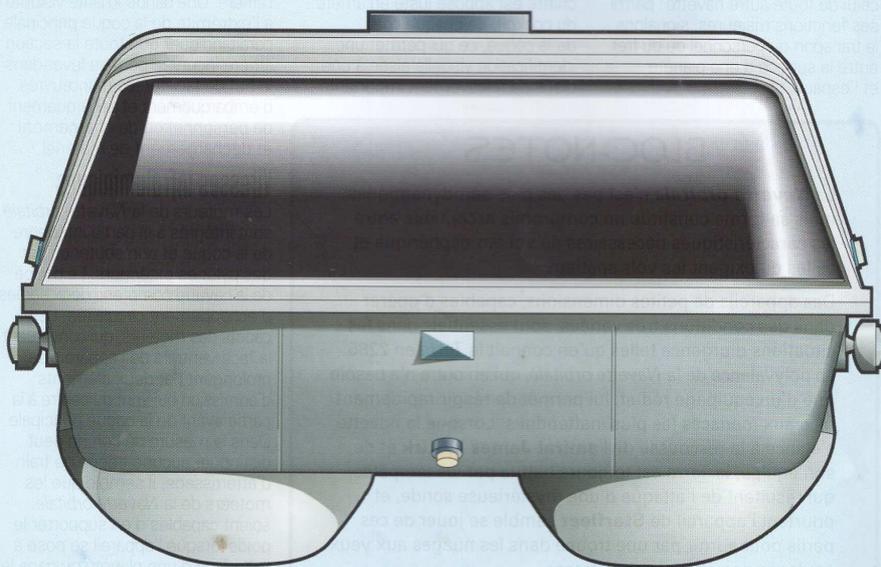
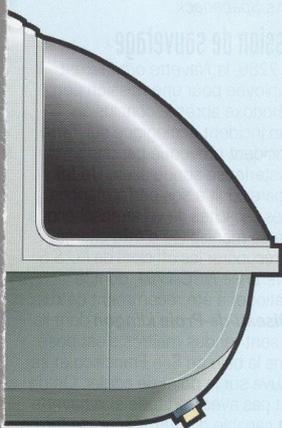


▶ Le pilote de la NAVETTE ORBITALE observe directement l'extérieur par une vaste baie panoramique. Deux membres d'équipage sont assis côte à côte dans le cockpit de la navette, qui dispose en outre d'une généreuse capacité d'emport de passagers.



▶ Les deux moteurs subluminiques sont placés sous la coque principale; dans la mesure où aucun champ de distorsion n'est produit, il n'est pas nécessaire de recourir à des pylônes pour séparer les nacelles de la coque de l'appareil.

VUE AVANT





TYPE :

RUNABOUT

CLASSE :

CLASSE DANUBE

PLANS :

DÉTAILS EXTÉRIEURS

Le *runabout* joue un rôle crucial pour Starfleet. Plus petit qu'un spationef mais plus gros qu'une navette, c'est l'appareil idéal pour les missions menées dans un rayon restreint.

Starfleet emploie le terme générique de *runabout* pour qualifier des petits astronefs aux performances supraluminiques, conçus pour des déplacements relativement brefs. La *classe Danube* constitue à la fin du *xxiv^e* siècle, le type de *runabout* le plus courant.

Les caractéristiques

Les vaisseaux de *classe Danube*, dont la coque est en composites de duranium, ressemblent à de grosses navettes. Longs de 20 m, ils peuvent être embarqués à bord de spationefs tels que l'*U.S.S. Enterprise NCC-1701-D* ou affectés à des stations spatiales comme *Deep Space Nine*.

Les *runabouts* de *classe Danube* possèdent des **moteurs à impulsion et à distorsion**, qui font appel aux mêmes réservoirs de **deutérium**. Ils sont pourvus de senseurs à longue et à courte portée.

Ces appareils assurent le transport de petits groupes sur des trajets interstellaires. Le cockpit accueille quatre personnes, mais l'équipage de combat se réduit à deux individus. En cas de besoin, un pilote unique peut en prendre les commandes. Le *runabout* dispose de couchages pour six, mais ne convient réellement que pour quatre. En cas d'urgence cependant, il peut transporter jusqu'à quarante passagers.

Les missions

Les *runabouts* ont un rayon d'action bien supérieur à celui des navettes; s'ils n'atteignent pas des vitesses de distorsion d'un niveau très élevé, ce sont néanmoins de vrais petits astronefs.

Les vaisseaux de *classe Danube* sont capables d'effectuer des missions prolongées. Les *runabouts* affectés à *Deep Space Nine* sont utilisés pour explorer le **quadrant Gamma**; le plus souvent, un équipage de deux officiers amène le *runabout* jusqu'au **vortex bajoran**

avant de faire une incursion relativement brève dans ce quadrant. Lors d'une mission de ce genre, deux individus peuvent survivre pendant plusieurs semaines dans de bonnes conditions de confort.

La section postérieure des astronefs de *classe Danube* comporte des logements; la partie centrale est un module autonome, susceptible d'être remplacé en vue de missions spécifiques. Lors des missions de longue durée, cette section est pourvue d'un quartier d'habitation équipé d'un **réplicateur**, ce qui améliore considérablement le confort.

Le fonctionnement

Le *runabout* est doté d'un téléporteur standard pour deux personnes, situé à l'arrière du cockpit. Moins puissant que les téléporteurs des spationefs, il permet toutefois aux membres d'équipage de gagner la surface d'une planète à partir du vaisseau en orbite. Il est actionné du sol au moyen d'une commande transmise à l'ordinateur de bord par communicateur.

Lorsqu'un *runabout* s'arrime sur *Deep Space Nine*, il se pose sur un plot d'atterrissage situé sur la surface supérieure de l'anneau d'habitation. Ce plot abaisse ensuite l'appareil dans la soute de maintenance, où un sas d'amarrage se déploie jusqu'à lui.

En temps normal, les *runabouts* sont légèrement armés. En configuration habituelle, chaque appareil est équipé de **phaseurs de type 2** et d'un petit nombre de **torpilles à photons**.

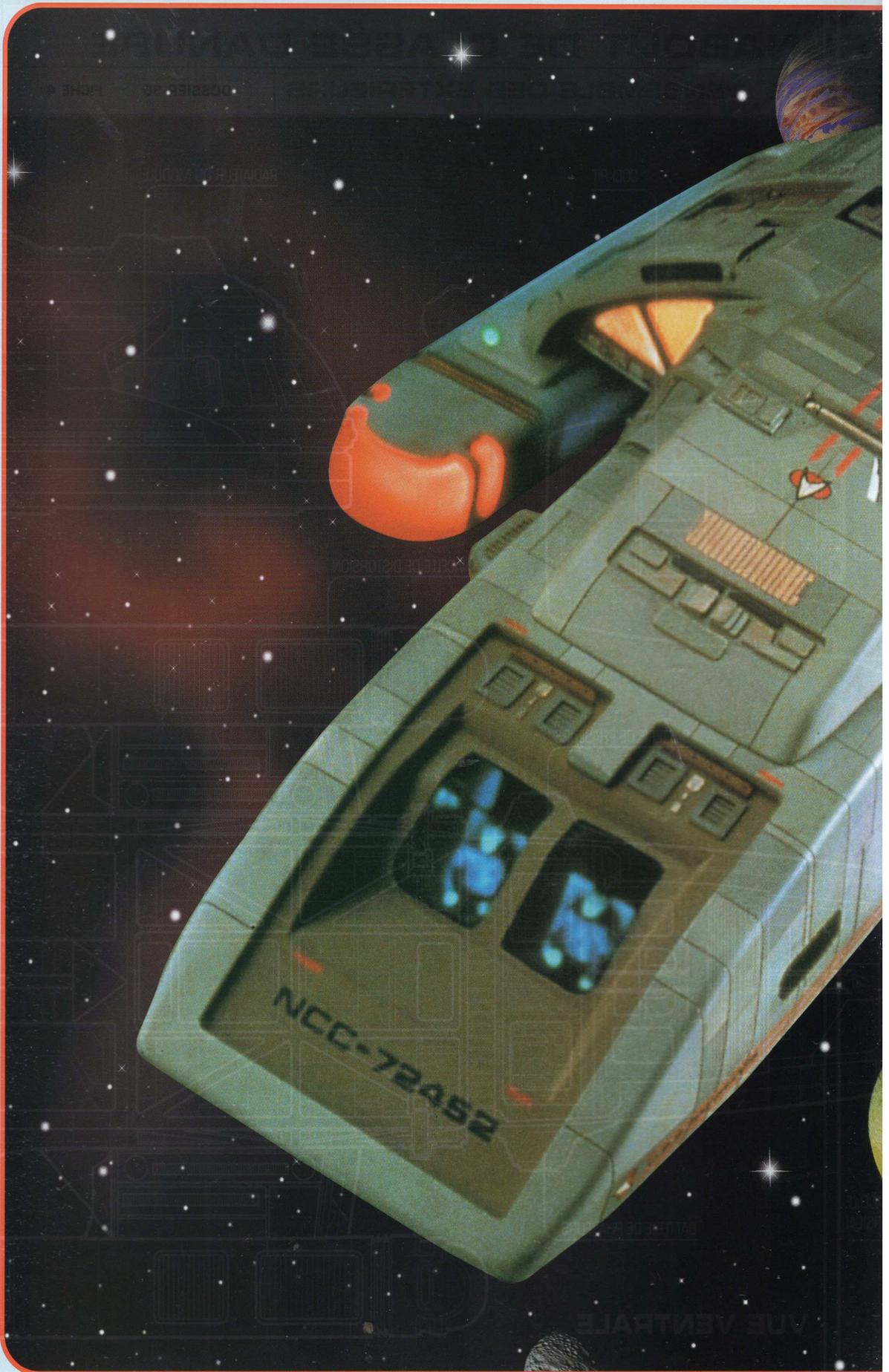
Les capacités du *runabout* peuvent être accrues de façon significative par l'adjonction d'une capsule. Celle-ci est montée sur un arceau installé au sommet du vaisseau. Elle contient généralement des senseurs perfectionnés, mais, en fonction de la mission, elle sera pourvue d'armes supplémentaires ou d'équipements scientifiques spécialisés.



Le **RUNABOUT** de **CLASSE DANUBE** est un vaisseau efficace conçu pour un équipage restreint. Les *runabouts* sont parmi les premiers bâtiments à explorer le **quadrant Gamma** avant que l'*U.S.S. DEFIANT* ne soit affecté à **DEEP SPACE NINE**.

BLOC-NOTES

- L'*U.S.S. Rio Grande*, *runabout* affecté à *Deep Space Nine*, est le premier vaisseau de la **Fédération** à emprunter le vortex bajoran. L'un de ses deux passagers n'est autre que **Benjamin Sisko**, qui rencontre les habitants du vortex et devient l'**Émissaire**, figure majeure de la religion bajorane.
- Le **capitaine Jean-Luc Picard** et plusieurs de ses officiers sont à bord d'un *runabout* quand ils sont confrontés à une distorsion temporelle (**date stellaire : 46944.2**).
- Le capitaine Benjamin Sisko a baptisé tous les *runabouts* affectés à *Deep Space Nine* du nom de fleuves de sa planète d'origine, la Terre. Parmi les vaisseaux placés sous son commandement, citons l'*U.S.S. Gange*, l'*U.S.S. Orénoque*, l'*U.S.S. Rio Grande*, l'*U.S.S. Yangtze Kiang* et l'*U.S.S. Mékong*.
- Les senseurs de navigation des *runabouts* font l'objet d'une mise au point particulière destinée à faciliter leur traversée du vortex.
- Le **capitaine Montgomery Scott** se sert d'une version antérieure du *runabout* – l'*U.S.S. Jenolen NCC-2010*, de *classe Sydney* – lors de son voyage avorté vers la **colonie de Norpin**. Des vaisseaux de ce type sont encore employés au *xxiv^e* siècle.
- L'*U.S.S. Enterprise NCC-1701-D* livre trois *runabouts* de *classe Danube* à *Deep Space Nine* lorsque la **Fédération** prend en charge l'administration de la station.





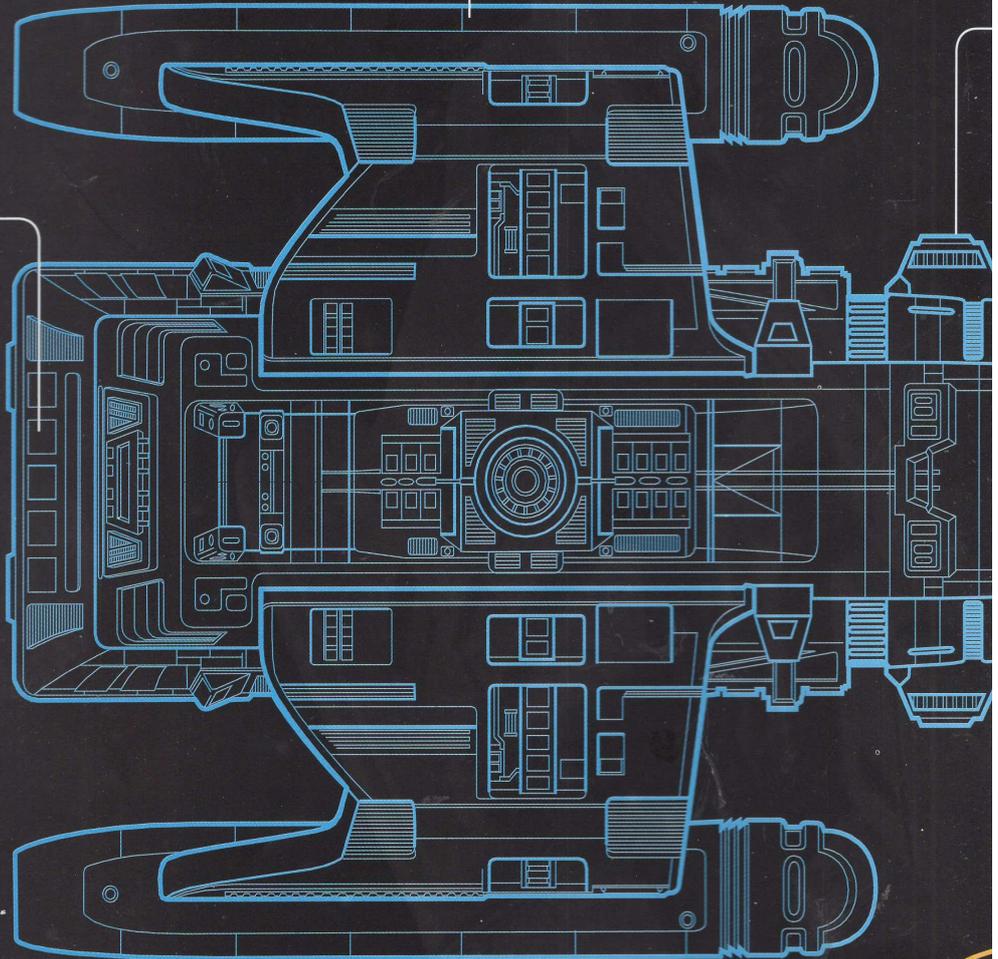
▶ C'est aux commandes d'un RUNABOUT, l'U.S.S. RIO GRANDE, que le commander Sisko a découvert le vortex bajoran. Les RUNABOUTS affectés à DEEP SPACE NINE sont désormais employés régulièrement pour les déplacements dans le vortex et l'exploration du quadrant Gamma. La traversée du vortex s'accompagnant initialement de terribles turbulences, des modifications de réglages seront apportées aux appareils de navigation afin que les voyages deviennent plus sûrs et confortables.



VUE DORSALE

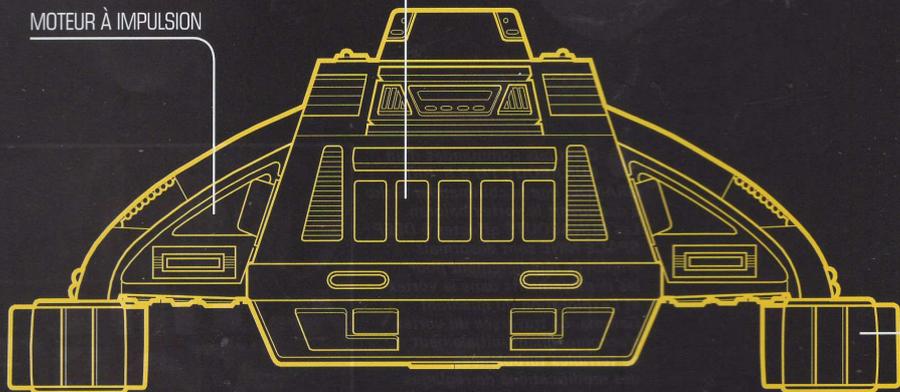
NACELLE
DE DISTORSION

QUARTIERS
DE L'ÉQUIPAGE



QUARTIERS DE L'ÉQUIPAGE

MOTEUR À IMPULSION



DE DIS

VUE ARRIÈRE

NOM :

RUNABOUT DE CLASSE DANUBE

PLANS D'ENSEMBLE DES EXTERIEURS

DOSSIER 30

FICHE 4

BATTERIE PHASEURS

COCKPIT

RADIATEUR DU MODULE

NACELLE DE DISTORSION

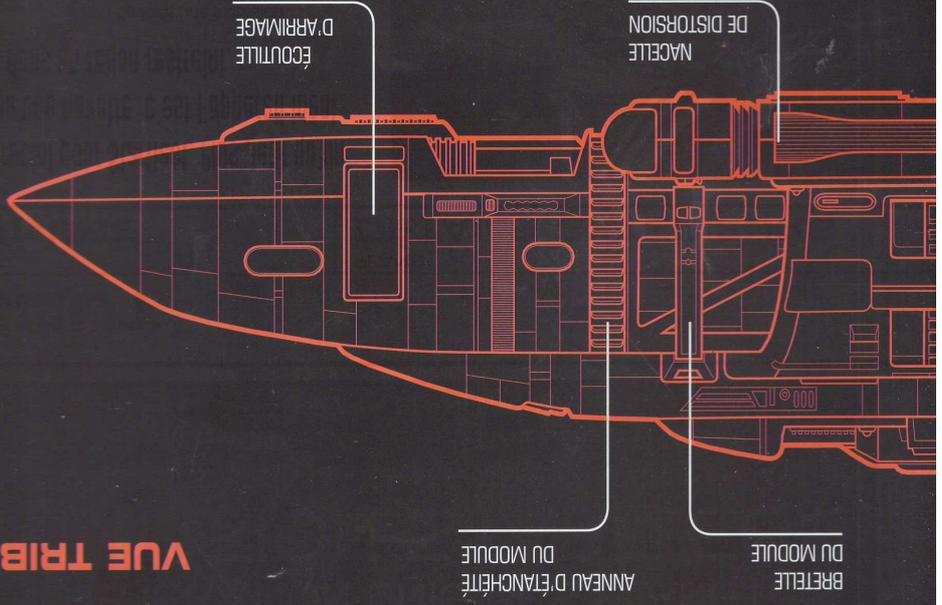
BATTERIE DE PHASEURS

BATTERIE DE PHASEURS

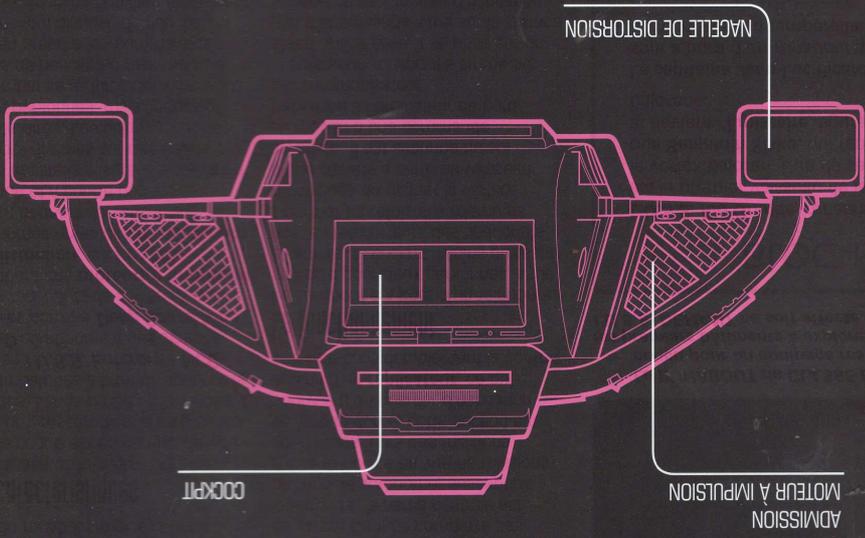
VUE VENTRALE



COULE
VISION



VUE TRIBORD



VUE AVANT

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

- U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D.....Dossier 25
- U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-E.....Dossier 26
- U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-A.....Dossier 22
- U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-B.....Dossier 23
- U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-C.....Dossier 24
- U.S.S. VOYAGER NCC-74656.....Dossier 29
- U.S.S. DEFANT NX-74205.....Dossier 28
- DEEP SPACE NINE.....Dossier 27

AUTRES FICHES DE CE DOSSIER...

- 1 La capsule de transbordement
- 2 La navette vulcaïne
- 3 La navette orbitale
- 5 Vaisseau de transport de classe Sydney

DOSSIER 30 RUNABOUTS ET NAVETTES

TYPE : NAVETTE DE TRANSPORT DE PERSONNALITÉS

RATTACHÉE À : STARFLEET COMMAND

IMMATRICULATION :

NAR-25820

CLASSE :

TRANSPORT DE CLASSE SYDNEY

Les opérations de transport quotidiennes entre les établissements planétaires, les spationefs et les installations orbitales de la **Fédération** ne sont pas toujours effectuées au moyen de systèmes de **téléportation** ; dans maintes situations, les matériels et les personnels sont acheminés plus lentement, par navettes.

Il y a diverses raisons pour utiliser ce moyen de transport apparemment moins efficace. Certains produits souffrent du processus de téléportation, telle la biomatière instable, tandis que certaines espèces et certains individus préfèrent ne pas être téléportés d'un lieu à un autre, car ils n'apprécient pas l'idée que leurs atomes soient éparpillés dans l'espace. Par ailleurs, l'atmosphère de certaines planètes rend dangereux l'usage des téléporteurs. Dans tous ces cas, les navettes constituent une alternative viable.

Un moyen de transport prestigieux

Dans certaines occasions, la solennité des déplacements de vaisseau à vaisseau, qui remonte aux antiques traditions navales dont la **Flotte de la Fédération** s'est à maints égards inspirée, est plus importante que toutes les considérations pratiques d'un transfert quasi instantané. Les hôtes de marque peuvent préférer un voyage paisible dans l'espace à une téléportation momentanée – car ils jouissent ainsi du spectacle du vaisseau ou de la station à bord desquels ils embarquent. Sur la toile de fond du cosmos, de tels panoramas rappellent aux plus hauts dignitaires quelle est leur place dans l'Univers. Les navettes sont souvent employées à cette fin ; il arrive que des V.I.P. aient en permanence une navette à leur disposition (pour leur usage personnel).

Un capitaine de **Starfleet**, à la tête d'un spationef, peut ainsi disposer à sa convenance d'une **Capsule de Voyage** ou d'un **Yacht du Capitaine** ; pour ce qui est des visiteurs de haut rang, une **Navette de Transport de Personnalités** peut leur être affectée pour la durée de leur séjour. Dans les années 2290, les appareils utilisés dans ce cadre sont un peu plus gros que les navettes ordinaires de l'époque. Extérieurement, ils sont d'une taille



▲ Les officiers supérieurs de l'**U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-A**, tels que **James Kirk, Leonard McCoy** ou **Spock** sont de ces V.I.P. qui s'attendent à voyager à bord de **NAVETTES DE TRANSPORT DE PERSONNALITÉS**. Ils disposent là d'un moyen de transport irréprochable.



▲ Une **NAVETTE DE TRANSPORT DE PERSONNALITÉS** immatriculée **NAR-25820** emmène le capitaine **Kirk**, le capitaine **Spock** et le **Dr McCoy** dans la première étape d'un voyage historique – qui a pour but l'ouverture de négociations de paix avec le chancelier de l'Empire klingon, **Gorkon**.

comparable à d'autres vaisseaux de transport de classe **Sydney**, tel l'**U.S.S. Jenolen**.

La **Navette de Transport de Personnalités** conçue à l'intention des V.I.P. est mieux équipée que la version standard. Ce navire est à maints égards le précurseur des **Runabouts** de classe **Danube**, pourvus d'un puissant moteur à **impulsion** et de deux discrètes **nacelles de distorsion**. En règle générale cependant, il n'est employé qu'à l'intérieur d'un système stellaire et non pour des voyages au long cours.

Une occasion historique

La **Navette de Transport de Personnalités** immatriculée **NAR-25820** est un exemple typique de cette classe. Le préfixe « **NAR** » indique que si elle est détachée auprès de **Starfleet Command**, elle est en fait classée comme appareil civil.

En 2293, ce vaisseau est temporairement mis à la disposition des officiers de l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-A** du capitaine **James T. Kirk**. Il servira à acheminer **Kirk**, le capitaine **Spock**, le **Dr Leonard McCoy** et d'autres

officiers de l'**Enterprise** de **Starfleet Command** à **San Francisco**, sur le continent nord-américain de la Terre, jusqu'à **Spacedock**, sur orbite géostationnaire, où est arrivé l'**Enterprise**.

À la **Date stellaire 9521**, cette navette emmène **Kirk** et ses officiers dans la première étape de la mission historique qui va les conduire à rencontrer le chancelier **Gorkon**, du **Haut Conseil klingon**, afin d'entamer les négociations en vue des **Accords de Khitomer**. Ceux-ci mettront fin à des décennies d'hostilités entre les **Klingons** et la **Fédération**. La **Navette de Transport de Personnalités** jouera un rôle à la fois modeste et crucial dans ce processus.

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

- L'**U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-A**.....Dossier 22
- BASES STELLAIRES ET STATIONS SPATIALES**.....Dossier 32

UNE NAVETTE POLYVALENTE

Voyage en grand style

Par rapport aux navettes standard de **Starfleet** en service auprès de spationefs comme l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-A** au début des années 2290, la **Navette de Transport de Personnalités** est agencée de façon bien plus élégante et confortable. Les navettes ordinaires, telle la **Galileo NCC-1701-A/7** de l'**Enterprise**, doivent accomplir toutes sortes de missions – elles font office aussi bien de minicargos que de chaloupes de survie –, alors que la **Navette de Transport de Personnalités** est conçue exclusivement pour des missions de transport de personnes. Il arrive souvent que des diplomates et dignitaires aliens en visite ou des officiers supérieurs de **Starfleet** requièrent un petit vaisseau auxiliaire pour leurs déplacements ; les appareils de cette classe sont alors mis à leur disposition. Certains officiers de **Starfleet** particulièrement en vue ou exerçant des fonctions diplomatiques bénéficient d'un usage discrétionnaire de tels appareils à titre permanent.



▲ Sa forme profilée indique que la **NAVETTE DE TRANSPORT DE PERSONNALITÉS** est capable de voler dans l'atmosphère d'une planète aussi bien que dans le vide intersidéral (à allure infra ou supraluminique).

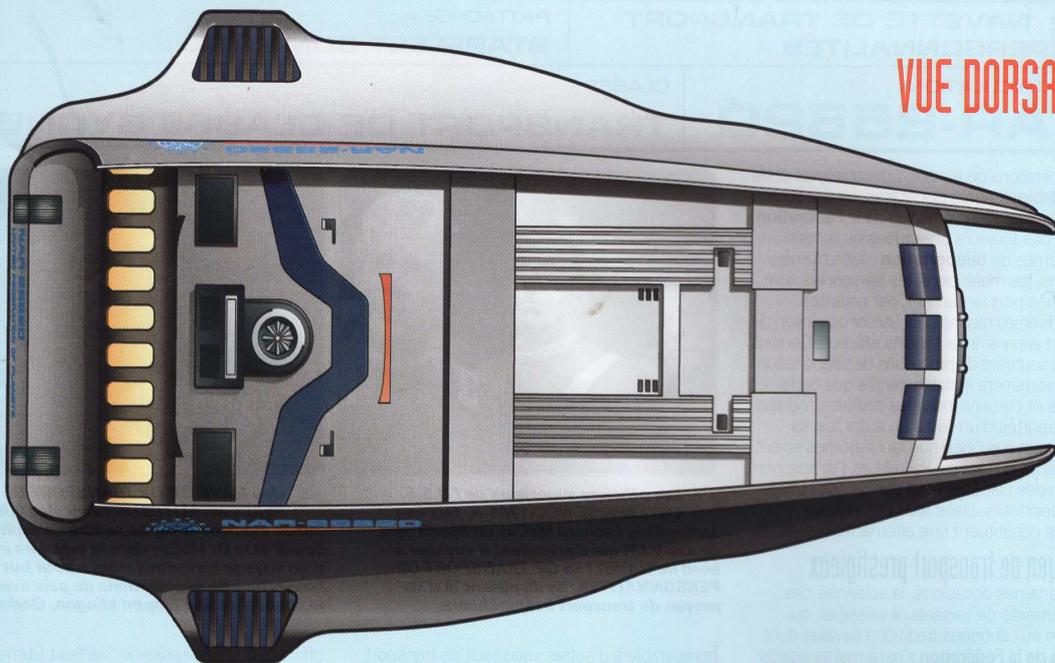


▲ Les navettes de cette classe sont souvent rattachées à des bases orbitales et utilisées pour convoier des V.I.P. sur des distances assez courtes. Leur intérieur confortable les rend parfaitement idéales pour les fonctions diplomatiques.

Navette de Transport de Personnalités

Au **xxiii^e** siècle, la **téléportation** constitue le moyen de déplacement le plus rapide, mais un besoin de transport par navette existe encore. Ce type de petit vaisseau est employé aussi bien dans un cadre militaire que civil, le plus souvent pour transporter des dignitaires.

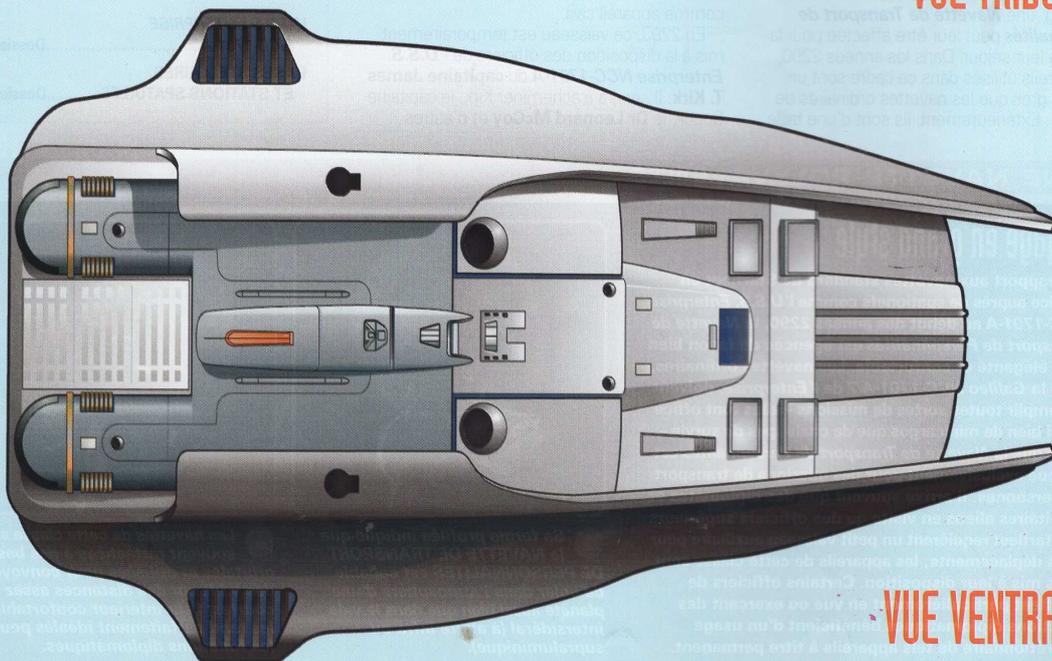
VUE DORSALE



VUE TRIBORD



VUE VENTRALE





DOSSIER 30 RUNABOUTS ET NAVETTES

TYPE : **TRANSPORT DE PERSONNEL**

AFFECTATION : **SAN FRANCISCO**

NOM : **AÉROTRAM**

Dans les années 2270, les habitants de la Terre ont abandonné les moyens de transport bruyants et polluants pour adopter divers systèmes de transit aussi propres qu'efficaces.

Bien que la Terre soit desservie par un réseau de stations de téléportation, il n'est ni pratique ni économique au plan énergétique d'effectuer tous les trajets en téléporteur. L'État assure la régulation de l'emploi des téléporteurs par un système de crédits, et d'autres moyens de transport sont employés pour les déplacements des personnes sur de courtes distances.

Une navette volante

L'aérotram est une navette aérienne dont la silhouette simple et aérodynamique ressemble fortement à celle des navettes spatiales de l'époque. Cet engin vole à basse altitude, il est presque totalement silencieux et se pose sur les pistes très courtes des stations au sol. Il est utilisé pour les transports de moyenne portée.

L'aérotram type comporte dans sa partie avant un cockpit où prend place le personnel navigant, et à l'arrière une cabine plus vaste pour les passagers. La poupe comprend trois fenêtres. Un modèle particulier d'aérotram présente des portes « papillon » juste derrière

▶ **L'AÉROTRAM est un mode de transport fort efficace employé par Starfleet à la fin du XXIII^e siècle. Cette navette aérienne est idéale pour transporter un nombre de passagers relativement restreint.**



le cockpit; un autre, plus vaste, possède deux paires de portes papillons de part et d'autre de la cabine principale. La partie inférieure de la porte s'abaisse pour constituer une rampe d'embarquement.

À la fin du XXIII^e siècle, l'aérotram est très utilisé par le personnel de **Starfleet** en Amérique du Nord. Les officiers supérieurs eux-mêmes l'emploient : ainsi en est-il de l'**amiral James T. Kirk**, qui emprunte un aérotram pour traverser la baie de San Francisco afin de se rendre au **Q. G. de Starfleet** pour une réunion avec l'**amiral Nogura**, réunion à l'issue de laquelle il se voit confier l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701** rénové.

AUTRES FICHES DE CE DOSSIER...

- 2 LA NAVETTE VULCAINE
- 3 LA NAVETTE ORBITALE
- 4 LE RUNABOUT DE CLASSE DANUBE

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

- L'USS ENTERPRISE NCC-1701 rénovéDossier 21
- BASES STELLAIRES ET STATIONS SPATIALESDossier 32

L'ARRIVÉE AU Q.G. DE STARFLEET

Station de transit

En 2371, le Q. G. de Starfleet, sur la baie de San Francisco, est desservi par des aérotrams. Au sein même du complexe se trouve une vaste station de transit où les membres du personnel se présentent à intervalles réguliers.

Après s'être posés, les usagers longent de larges quais pour gagner les escaliers mécaniques qui conduisent aux niveaux supérieurs, où ils peuvent



▶ Le quartier général de Starfleet est doté d'une vaste station de transit. Les trams se posent sur de courtes pistes, illuminées pour faciliter l'approche. Les passagers débarquent sur des quais d'où s'offre un spectaculaire panorama sur la baie de San Francisco.



▶ Officiers supérieurs et généraux emploient régulièrement l'AÉROTRAM pour se rendre au Q. G. de Starfleet.

vaquer à leurs occupations. Les quais donnent sur la baie, ce qui permet aux passagers en attente d'un aérotram de profiter d'une vue spectaculaire sur le pont de la Golden Gate.

Bien que les téléporteurs soient plus rapides que les aérotrams, tous les membres de Starfleet, de l'homme du rang à l'amiral, utilisent la station de transit.



▶ Au XXIII^e siècle, les déplacements se déroulent le plus souvent dans d'excellentes conditions grâce à des véhicules tels que l'AÉROTRAM, rapides, efficaces, et ne polluant pas l'atmosphère.

▶ L'AÉROTRAM est un véhicule de taille relativement réduite, fréquemment employé pour le transport des personnes. Starfleet dispose d'un certain nombre d'AÉROTRAMS qui ne sont pas à l'usage des civils.

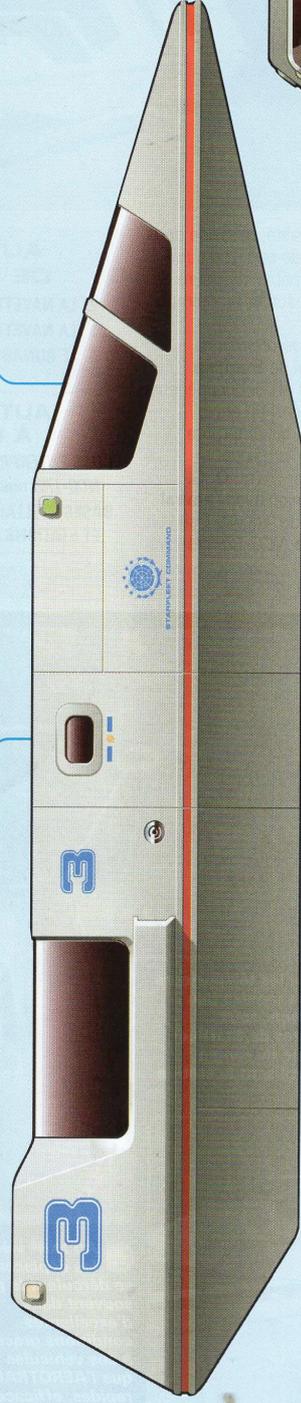
L'AÉROTRAM

L'aérotram est l'un des moyens de transport les plus appréciés par les populations de la région de la baie de San Francisco, sur le continent nord-américain de la Terre. Plusieurs stations au sol sont implantées dans la région, dont une au **Q. G. de Starfleet**.

VUE TRIBORD

PORTE

BAIE VITRÉE

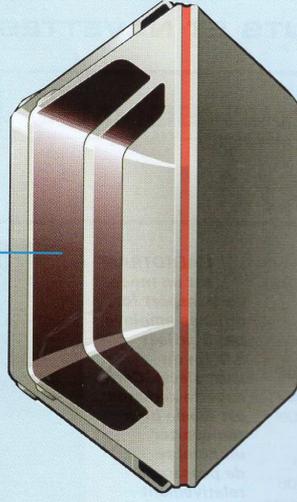


VUE DORSALE

PORTE

EMBLÈME DE STARFLEET

VUE AVANT



Les AÉROTRAMS sont nombreux à sillonner la baie

TYPE :

ABEILLE DE STARFLEET

FONCTION :

VAISSEAU AUXILIAIRE

PLANS :

EXTÉRIEUR

L'histoire de **Starfleet** est façonnée par de gigantesques vaisseaux spatiaux qui entreprennent de longues et périlleuses explorations aux confins du cosmos, mais jamais *Spacedock* n'aurait pu accomplir ses nombreuses missions sans des bâtiments auxiliaires tels que l'*Abeille*.

La construction de la superstructure d'un vaisseau spatial fait généralement appel à d'énormes pylônes de soutien entourés par le vide ; de nombreuses tâches sont accomplies par des machines, mais la qualité et la sécurité des opérations nécessitent l'intervention de personnels qui travaillent régulièrement dans l'espace. Leurs combinaisons ne leur apportent qu'une protection limitée, aussi le besoin se fait-il sentir d'un véhicule, qui doit rester assez petit pour accomplir ses tâches complexes dans des lieux confinés. L'*Abeille*, engin monoplace modulaire doté de multiples ports de connexion et autres fixations externes, répond à cette définition.

Longue de 2,70 m et haute de 1,30 m, l'*Abeille de Starfleet* n'est guère confortable ; ses vastes surfaces vitrées offrent néanmoins une excellente vision à l'unique opérateur, qui a la possibilité de quitter sa cabine pour effectuer des réparations à la main (sur la station *Deep Space Nine*, notamment). L'accès à son bord s'effectue par l'arrière mais, en cas d'urgence,

l'évacuation peut être assurée par l'avant, grâce à des boulons explosifs.

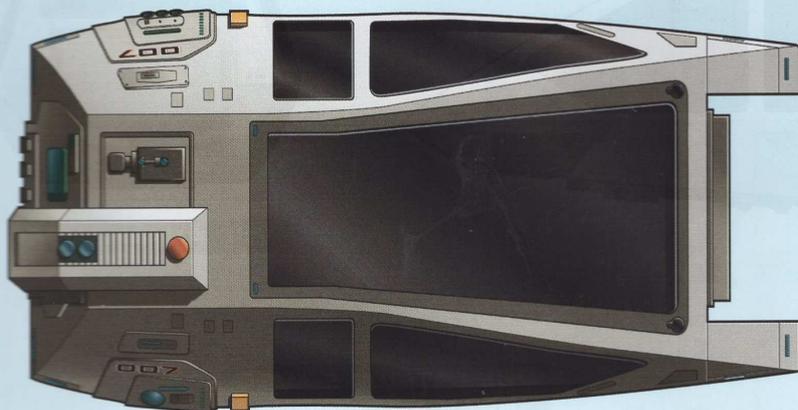
Multiples atouts

Le rayon d'action de l'*Abeille* est limité, mais ce véhicule – pourvu d'un générateur qui alimente les systèmes embarqués et les propulseurs de contrôle d'attitude – se montre parfaitement autonome. Une balise et des feux de navigation le rendent visible des autres appareils.

Les divers modules qui viennent se fixer sur l'*Abeille* en fonction des tâches à effectuer sont équipés de leurs propres moteurs. Outre son rôle de construction, l'industrielle *Abeille* peut servir à déplacer des capsules de fret. Cette polyvalence fait toute l'efficacité de ce petit véhicule dans ses missions de maintenance et de transport.



Le développement et la construction d'un nouveau spatonef ou vaisseau auxiliaire sont souvent l'occasion de créer un logo officiel : ici, un bourdon stylisé.

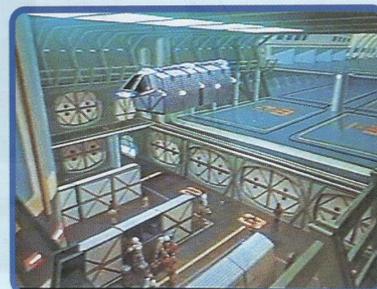


VUE DE HAUT



Les ABEILLES sont utilisées depuis plus d'un siècle. Ces petits engins monoplaces modulaires jouent un rôle très important dans la refonte de la station spatiale DEEP SPACE NINE.

Les ABEILLES de Starfleet offrent quelques similitudes avec les semi-remorques porte-conteneurs terriens employés au cours des XX^e et XXI^e siècles.





NOM :

ABEILLE DE STARFLEET

TYPE :

VAISSEAU AUXILIAIRE

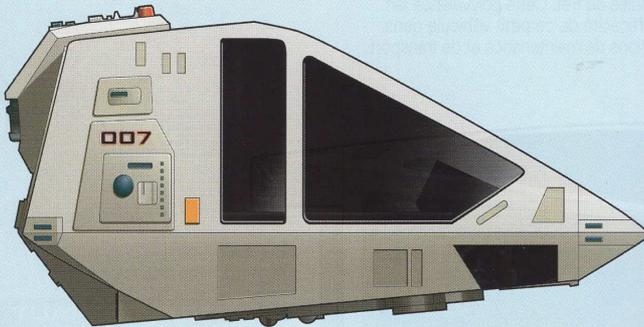
PLANS :

EXTÉRIEURS



**VUE LATÉRALE AVEC
CAPSULES DE FRET**

VUE LATÉRALE



VUE ANTÉRIEURE

**VUE LATÉRALE AVEC
BRAS MÉCANIQUE**





DOSSIER 30 RUNABOUTS ET NAVETTES

TYPE :
VAISSEAU DE TRANSPORT

CLASSE :
CLASSE SYDNEY

NOM :
U.S.S. JENOLEN NCC-2010

L'évolution des vaisseaux de **Starfleet** s'est accompagnée de nombreux changements depuis le **XXII^e** siècle, mais la manière dont un spationef est conçu et construit peut le rendre d'un usage précieux de très longues années durant, comme l'illustre l'exemple de l'**U.S.S. Jenolen NCC-2010** de classe **Sydney**.

En 2294, alors qu'il emmène le **capitaine Montgomery Scott** vers la **Colonie de Norpin**, où il doit passer sa retraite, ce transport de la **Fédération** s'écrase dans une **Sphère de Dyson**. Le **Jenolen** est si robuste qu'il survit à l'impact; s'il avait été conçu comme son contemporain l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-B**, constitué de deux modules détachables, il n'aurait sans doute pas aussi bien résisté. Le **Jenolen** est un petit bâtiment qui évoque une navette ou un **Runabout**. Ses deux **nacelles de distorsion** sont très proches de la coque de forme rectangulaire, au long de sa moitié postérieure, et légèrement surélevées par rapport à elle.

Le vaisseau est doté d'une soute à la poupe. À la proue, deux protubérances incurvées contiennent la batterie de senseurs principale. La passerelle est proche de la proue, au sommet de la coque. Son design compact traduit le fait que l'équipage est nettement plus restreint que celui d'un vaisseau de classe **Excelsior**.

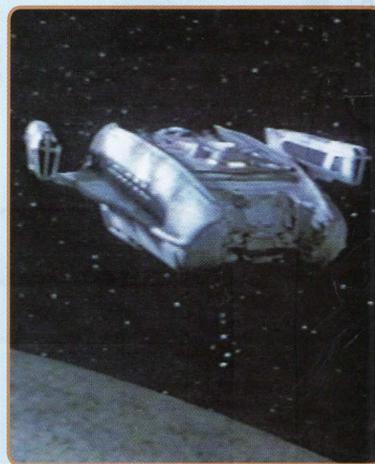
L'intérieur du **Jenolen**, où la salle des machines est combinée au système de **téléportation**, est conforme au style habituel de **Starfleet** de son époque. Nombre des systèmes du **Jenolen** sont très voisins de ceux des spationefs de classe **Galaxy**; outre le téléporteur, tel est le cas de la radio subsapatale, des senseurs et des moteurs à impulsion.

Geordi La Forge déclare même que le **Jenolen** prendrait le meilleur sur l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-D** en mode subluminaire. Toutefois, ce vaisseau fait appel, non pas à des **puces isolinéaires**, mais à des circuits **duotroniques** de conception plus ancienne.

Un vaisseau fait pour durer

Le plus extraordinaire au sujet de ce robuste vaisseau est que, même avec des systèmes mémoriels très endommagés, il va pouvoir revoler par ses propres moyens (au prix de « bricolages » fort ingénieux); ses boucliers, restés opérationnels, seront mis à contribution.

Cela permet à l'**U.S.S. Jenolen** de jouer un dernier rôle pour **Starfleet**: sauver l'équipage de l'**Enterprise**. On voit donc qu'un vaisseau bien construit, sur des bases technologiques saines, rend d'indispensables services quel que soit son âge.



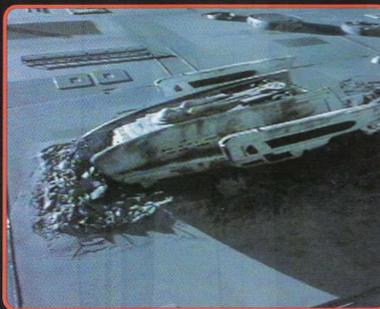
▲ **L'U.S.S. JENOLEN** est un vaisseau de transport spatial de la **Fédération** construit au **XXII^e** siècle. **Beaucoup plus petit** que les spationefs destinés à l'exploration lointaine, il possède tout de même deux nacelles de distorsion.

RÉSURRECTION

Dernier acte

L'**U.S.S. Jenolen NCC-2010** est porté disparu par **Starfleet** depuis soixante-quinze ans quand l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-D** capte le signal de détresse automatique de ce vaisseau, à bord duquel une équipe est bientôt téléportée. Même après toutes ces années, le système de survie du **Jenolen** fonctionne encore un peu et celui de téléportation est toujours alimenté. L'ingénieur-chef **Geordi La Forge** met en marche le téléporteur et parvient à rematérialiser le capitaine **Montgomery Scott**. Malheureusement pour l'équipier de **Scott**, **Matt Franklin**, un inducteur de phase est tombé en panne; l'empreinte moléculaire de **Franklin** s'est dégradée de telle sorte qu'il n'est pas possible de le récupérer.

Plus tard, quand l'**Enterprise** est coincé dans la **Sphère de Dyson**, **La Forge** et **Scott** parviennent à réactiver les systèmes du **Jenolen** (en dépit des dégâts subis par sa mémoire centrale) et, en forçant au moyen de ses boucliers l'ouverture des portes de l'une des soutes d'arrimage de la **Sphère**, ils aident l'**U.S.S. Enterprise** à s'échapper. Privé de ses refroidisseurs de plasma, ses moteurs étant en surchauffe, l'**U.S.S. Jenolen**, qui gêne le passage de l'**Enterprise**, est finalement détruit par les torpilles à photons du gros vaisseau. Ce dernier acte de la carrière du **Jenolen** ne manque pas de noblesse: il a sauvé le vaisseau-amiral de **Starfleet** et tout son équipage. Dans ses ultimes moments, ce vaillant petit navire a prouvé qu'il était plus qu'une simple relique du passé.



▲ Les concepteurs de l'**U.S.S. JENOLEN** ont bien œuvré: le petit vaisseau a survécu à l'impact avec la **SPHÈRE DE DYSON** sans se désintégrer.

▼ Le capitaine **Montgomery Scott** est tiré des amortisseurs d'empreinte moléculaire après soixante-quinze ans. Rematérialisé, il ne s'est que très peu dégradé.



AUTRES FICHES DE CE DOSSIER...

- 2 LA NAVETTE VULCAINE
- 3 LA NAVETTE ORBITALE
- 4 LE RUNABOUT DE CLASSE **DANUBE**

AUTRES DOSSIERS À CONSULTER...

INSTALLATIONS, SONDES ET AUTRES ENGINES SPATIAUX.....Dossier 42
STAR TREK: LA NOUVELLE GÉNÉRATION.....Dossier 69

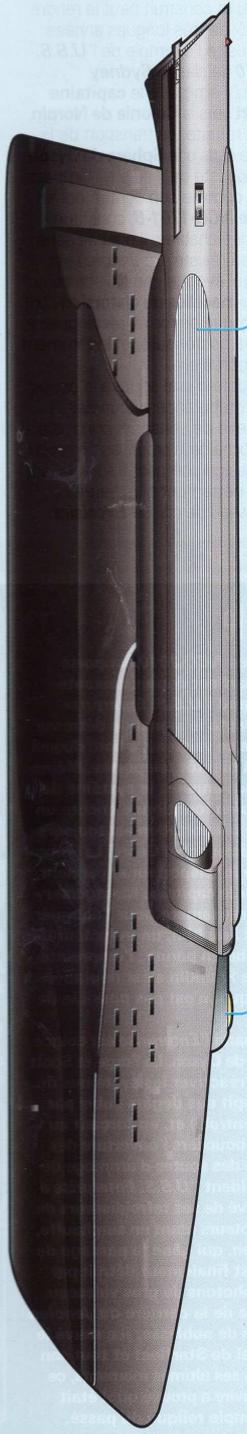
▼ **La Forge** et **Scotty** accomplissent des prouesses pour permettre à l'**U.S.S. JENOLEN** de voler de nouveau après qu'il est resté encastré pendant plus de sept décennies dans la **SPHÈRE DE DYSON**.



U.S.S. JENOLEN NCC-2010

VUE TRIBORD

Vu sous ces angles, il semble évident que l'**U.S.S. Jenolen** est tout à fait comparable à une grosse navette avec des **nacelles de distorsion** de part et d'autre de la coque. Très manœuvrable de par sa relative compacité, c'est un appareil idéal pour le transport de personnel vers les avant-postes et les colonies de la **Fédération unie des Planètes**.



NACELLE DE DISTORSION

PASSERELLE DE COMMANDEMENT

NACELLE DE DISTORSION

IDENTIFICATION STARFLEET

IMMATRICULATION



Le **JENOLEN** utilise ses **boucliers** pour **entrouvrir** les **énormes** portes de la **SPHERE DE DYSON**.

ÉCHAPPEMENT MOTEURS



L'**U.S.S. ENTERPRISE NCC-1701-D** doit détruire l'**U.S.S. JENOLEN** pour pouvoir s'échapper.



PASSERELLE DE COMMANDEMENT

VUE DORSALE